

Comment avoir un mariage heureux



Comment avoir un mariage heureux

Où que vous viviez, il y a certains principes de base, qui engendrent le bonheur conjugal dans toute culture ou société.

CETTE BROCHURE N'EST PAS À VENDRE.

Elle est publiée par l'Église Universelle de Dieu
en tant que service éducatif d'intérêt public.

© 1988 Worldwide Church of God

Photo de couverture: Hal Finch, Jr.

All Rights Reserved
Printed in U.S.A.

ISBN 1-55825-066-2

Table des matières

Chapitre Un

MARIÉS HEUREUX

DANS UN MONDE MALHEUREUX 1

Chapitre Deux

LORSQUE LES BAISERS

SE FONT PLUS RARES 5

Chapitre Trois

CE QUE DIEU DÉCLARE

CONCERNANT VOTRE VIE SEXUELLE 10

Chapitre Quatre

VOTRE MARIAGE TOURNE-T-IL

À L'AIGRE? 16

Chapitre Cinq

UN BUDGET FAMILIAL ÉQUILIBRÉ 24

Chapitre Six

AVOIR DES ENFANTS —

UNE GRANDE DÉCISION 30

Chapitre Sept

LA FEMME AU FOYER —
IL N'Y A PAS DE PLUS
BELLE VOCATION!

36

Chapitre Huit

LE MARI DANS PROVERBES 31

45

Chapitre Neuf

QUE FAIRE SI VOTRE CONJOINT
VEUT LE DIVORCE?

50

MARIÉS HEUREUX DANS UN MONDE MALHEUREUX

Une famille heureuse. Cela existe-t-il? Ou faut-il considérer les familles heureuses comme une relique du passé? Comme une chose qu'on ne connaît que pour l'avoir lue dans un livre. Ou vue au cinéma?

Dans un monde marqué par le malheur, est-il vraiment possible d'avoir un bon mariage?

Réfléchissez-y!

Comptez les familles heureuses que vous connaissez personnellement. Si vous vous situez dans la moyenne, vous ne connaissez certainement pas énormément de familles réellement heureuses.

Il est impossible de dénombrer ceux qui maintiennent vaillamment vaillamment un mariage malheureux. Ceux qui, pour des motifs de religion, d'argent ou de souci des enfants, restent ensemble mais aspirent à une vie plus heureuse.

Si vous êtes marié, voici des suggestions positives pour créer du bonheur dans votre vie conjugale, et pour défier les statistiques des mariages qui sombrent dans un monde malheureux.

Si vous n'êtes pas encore marié, soyez sûr de ne vous engager dans le mariage qu'avec une personne avec laquelle vous pouvez partager vos pensées et vos sentiments. Épousez une personne qui sera votre meilleur ami.

Si vous êtes déjà marié et que vous deviez reconnaître,

en toute honnêteté, que votre partenaire n'est pas votre ami le plus proche, commencez à édifier cette amitié sur-le-champ!

Les amis partagent leurs pensées et leurs sentiments les plus intimes. L'ami est quelqu'un vers lequel on se tourne dans les moments difficiles. Et qui pourrait, mieux que votre conjoint, partager une telle intimité?

Bien sûr, nous avons tous besoin d'amis proches, que nous pouvons aider et qui nous aideront.

Généralement, ces amis du même sexe seront des parents, des anciens compagnons d'étude, des camarades de travail ou des voisins.

Mais, une fois marié, personne ne doit vous être plus proche que votre mari ou votre épouse.

Partagez des buts spirituels

La cause peut-être la plus importante des mariages malheureux est la méconnaissance du fait que le mariage a été conçu et créé par le Dieu éternel.

Depuis la création de l'ordre naturel existant, les lois instituées pour régir la relation conjugale sont en vigueur. S'y conformer assure le bonheur. Les enfreindre, c'est subir les rigueurs de la violation des lois divines.

Parlant du mariage, l'apôtre Pierre écrit que les époux sont héritiers «de la grâce de la vie». Pourquoi? «Afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières» (I Pi. 3:7).

Il montre que même notre relation personnelle, avec Dieu, est influencée par nos relations conjugales. Nos prières peuvent être entravées si nous n'observons pas les lois et les instructions de Dieu quant au mariage.

La profondeur spirituelle du mariage est confirmée par l'apôtre Paul lorsqu'il écrit: «C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église» (Éph. 5:31-32).

Le mariage dépasse donc le plan physique. Les éléments les plus importants d'un mariage heureux sont de nature spirituelle.

Ainsi, par exemple, le mot qui décrit le mieux Dieu se trouve dans I Jean 4:8: «Dieu est amour».

Cela semble tellement simple. Mais, en réalité, il n'y a pas de plus grand mot qu'«amour». Et ce seul mot contient la véritable clef d'un mariage heureux.

Ce qui manque dans les mariages malheureux, partout dans le monde, c'est l'amour.

Pourtant, ce mot «amour» est le plus fréquemment associé au mariage. Les couples se disent: «Je t'aime». Je suis sûr, d'ailleurs, que la plupart des hommes et des femmes estiment vraiment qu'ils aiment leur conjoint.

Mais nombreux sont ceux qui ne comprennent pas. L'amour est interprété comme un sentiment ou une émotion à l'égard d'un membre de l'autre sexe.

C'est souvent ainsi que beaucoup d'adolescents croient définir leurs sentiments au cours de leurs premières amitiés amoureuses.

L'amour, croient-ils, est un sentiment d'exaltation pour telle personne «spéciale». Ce qui est courant, c'est que la plupart des jeunes éprouvent ce sentiment d'«amour» trois ou quatre fois, voire davantage, avant vingt ans et au début de la vingtaine.



Après chacune de ces expériences, ils admettent qu'ils n'aimaient pas *vraiment* cette autre personne. Ce n'était que des «amourettes». De simples béguins.

Malheureusement, ils sont bien trop nombreux, ceux qui n'ont jamais compris que leur amour pour leur conjoint n'était que ce même engouement aléatoire.

L'amour véritable est le souci complet et total de l'autre, sans considération de nos propres sentiments. Ce n'est pas uniquement ce sentiment excité d'attraction physique.

Lorsqu'un homme et une femme, dans le mariage, conjuguent l'attrait romantique, le profond sentiment de sollicitude l'un pour l'autre et le partage de leur temps, de leurs émotions, de leurs sentiments et de leurs préoccupations, ils jettent les fondations d'un mariage vraiment heureux.

Est-il possible, dès lors, d'avoir un mariage heureux dans un monde malheureux?

Oui, certainement.

Et, si, jusqu'ici, vous n'avez peut-être pas été aussi heureux ou heureuse que vous souhaitez l'être, commencez dès à présent à intégrer la valeur spirituelle de l'amour à votre mariage. Dans vos prières, demandez à Dieu de vous donner, à vous et à votre partenaire, l'amour tel que Dieu le reflète Lui-même.

Puis, faites ensemble les choses qui apporteront le bonheur dans votre vie. Et faites de votre partenaire non seulement l'être que vous aimez, mais aussi votre meilleur ami.

Vous pourrez alors faire mentir les statistiques, et vous compter parmi ceux qui ont trouvé la voie d'un mariage vraiment heureux.

LORSQUE LES BAISERS SE FONT PLUS RARES . . .

DES MILLIERS d'articles ont été écrits pour tenter d'éloigner les gens des malheurs du divorce. Mais trop de couples mariés, qui ont des problèmes sérieux, finissent par se séparer.

Ce n'est pourtant pas ainsi que leur histoire a commencé. Jetez un coup d'oeil sur la photo de mariage classique. Les deux époux sont radieux, leurs visages sont illuminés par un large sourire. Ils rayonnent littéralement de bonheur. «Ceci est pour toujours!»

Que s'est-il donc passé en quelques mois ou quelques années? Les sourires ont disparu. La frustration et la déception ont fait leur apparition. La confiance a cédé le pas à la suspicion. Chacun des époux peut soupçonner l'autre d'infidélité. L'un d'eux envisage peut-être le divorce, l'autre la désertion.

Ces choses n'arrivent pas sans raison. Les ennuis conjugaux ont un ensemble de causes bien définies. Mais essayons d'en découvrir la *cause fondamentale unique!*

Un couple divorce. Il entre dans la statistique. Les enfants sont précipités dans un tourbillon d'insécurité, contraints d'affronter un monde dur et cruel, dans une famille à parent unique. L'homme et la femme vont au devant de changements majeurs dans leur existence. À quoi tout cela est-il dû?

Était-ce la sexualité? Ou le fait que Jean était incapable de bien gérer son argent ou de conserver longtemps un emploi? Était-ce une belle-mère qui se mêlait de tout? Ou le fait que Jeanne tenait à travailler à l'extérieur? Peut-être les époux, tout simplement, étaient-ils mal assortis.

Aucune personne sensée ne songera à nier que l'un ou plusieurs de ces facteurs aient pu y contribuer. Mais la cause fondamentale unique est beaucoup plus profonde.

Les hommes et les femmes qui vivent un mauvais mariage ont une chose en commun; c'est d'avoir fait fi d'un excellent conseil, qui se résume en cinq petits mots: «Aime ton prochain comme toi-même.»

Mais qui est mon prochain? N'est-ce pas le voisin ou la voisine? Ne sont-ce pas les camarades de travail? Les frères dans l'Église? Les membres du club? Oui, tous ceux-là et, dans un sens plus large, toute l'humanité. Cependant, nous oublions trop souvent l'identité de notre *prochain principal*.

Vous connaissez le vieux cliché, «charité bien ordonnée commence par soi-même». Les clichés ne deviennent clichés, tout simplement, que parce qu'ils sont généralement vrais. Notre prochain principal est notre conjoint — mari ou femme.

L'homme moyen ou la femme moyenne se comporte en général de façon courtoise et civile à l'égard de ses amis et ses voisins. Si nous n'y prenons garde, notre conjoint risque d'être la seule exception à ces règles de comportement généralement admises.

Les mauvaises habitudes conjugales risquent aisément de s'incruster. Mais les êtres humains sont capables d'acquérir de bonnes habitudes, aussi bien que des mauvaises. Les maris *peuvent apprendre* à toujours s'adresser à leur partenaire avec une chaleur et une affection manifestes. Ils le font constamment avec leurs collègues. S'ils n'apprennent pas comment communiquer avec leur épouse d'une façon plus que civile, ils courent au désastre — tout simplement!

Si vous ne parlez pas à votre conjoint avec intérêt et sollicitude, votre mariage est sérieusement compromis, ou ne tardera pas à l'être. L'absence d'une communication affectueuse et prévenante est l'un des symptômes de l'échec du mariage.



La responsabilité de la femme

Jusqu'ici, nous avons souligné la responsabilité du mari dans le mariage. Mais, généralement parlant, la femme porte aujourd'hui une part égale de responsabilité lorsqu'un mariage échoue.

Beaucoup d'hommes se réjouissent de pouvoir protéger et entretenir leur femme. Mais, en raison de

la structure des sociétés du monde actuel, le revenu du mari peut ne pas suffire immédiatement à payer tout le nécessaire ainsi que le superflu. L'homme peut être conscient de la chose et travailler à améliorer le revenu du ménage. La femme qui, impatiente, harcèle son mari et se plaint de l'insuffisance des ressources financières cause à son compagnon plus de tort qu'elle ne l'imagine.

La Règle d'Or du mariage

«Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux» (Matth. 7:12). Aucune personne de bon sens ne contredira cette règle. Mais qui est «autrui»? Votre conjoint est probablement la dernière personne à laquelle vous pensez, dans ce contexte.

Les choses vont mal au bureau. Vous avez coûté un peu d'argent à votre entreprise en laissant passer une erreur manifeste dans une importante brochure. Votre collègue, qui, normalement, vérifie votre travail, avait été appelé en province pour une affaire urgente. Pour reprendre un euphémisme classique, votre patron n'est pas très content. Comment espérez-vous être reçu à votre retour chez vous? Avec considération, compréhension ou même sympathie? Bien entendu!

Peut-être votre femme s'abstiendra-t-elle de vous rappeler que la pelouse aurait dû être tondue depuis

longtemps. Voilà la façon dont les hommes s'attendent à être traités par leurs épouses.

Mais est-ce aussi la façon dont ils traitent leurs épouses lorsque les choses vont mal à la maison? Ce jour-là, la pâte à pain n'a pas levé, la salle de bains a été inondée. La maîtresse de maison a laissé tomber une pièce de son meilleur service de porcelaine, et les enfants ont été impossibles. Or, votre aimable épouse a fait face à tous ces désastres «mineurs» sans vous appeler une seule fois au téléphone. Au moment où vous ouvrez la porte d'entrée, elle est au bout de son rouleau. Comment la traitez-vous dans de telles circonstances?

Prenez-vous la relève, et couchez-vous les enfants vous-même? Proposez-vous d'essuyer la vaisselle ce soir-là? Consolez-vous votre femme? La traitez-vous comme vous voulez être traité? Aimez-vous votre prochain — votre épouse — comme vous-même?

Et vous, femmes, respectez-vous vos maris comme vous-mêmes?

Soixante-dix fois sept

Pierre demanda à Jésus combien de fois il devait pardonner à son frère, et il avança le chiffre de sept. «Soixante-dix fois sept» fut la réponse immédiate. Autrement dit, un pardon sans limite.

Il existe une seule relation où les soixante-dix fois sept ont les plus grandes chances de se produire. Un frère, un voisin, ou un ami ne pécheront pas contre nous un aussi grand nombre de fois. Mais certains conjoints le feront. Les époux passent en effet en commun une très grande partie de leur temps.

En moyenne, les époux s'entendront probablement dire, au moins plusieurs fois par semaine: «Je regrette beaucoup.» La question est de savoir si ces regrets sont réels. Le cas échéant, pardonnez à votre partenaire sans un moment d'hésitation. Les ressentiments non exprimés peuvent ruiner un mariage. Apprenez comment pardonner à votre conjoint.

Dans l'histoire de tout mariage, il y a des incidents. Ne les exhumez pas chaque fois que vous avez une discussion avec votre conjoint. Ce ne serait *pas* un vrai pardon.

L'homme [ou la femme] impie déterre le mal (Prov. 16:27).
Ne ressassez pas ces mauvais souvenirs!

Lorsque les baisers se font plus rares ...

Parlons maintenant brièvement de l'intimité dans le mariage. On a dit très justement que l'intimité était l'essence du mariage. Mais cette intimité est bien plus que la simple union sexuelle. Un regard entre deux êtres qui s'aiment; une pression de la main au bon moment; une promenade à deux, sans beaucoup d'échanges de paroles; du thé et des toasts pour deux lorsque les enfants sont couchés. Toutes ces choses et bien d'autres forment la relation conjugale intime.

Les soucis de la vie ont-ils éliminé ces aspects de votre mariage? Vous ne prenez plus le temps d'échanger des baisers. Vous ne songez plus à vous approcher de votre mari sur la pointe des pieds, de dos, pour l'embrasser par surprise, comme vous le faisiez naguère. Les enfants semblent vous prendre tout votre temps, et il ne reste rien pour votre mari. Vous souffrez presque toujours de maux de tête au moment de vous coucher. Votre mariage, alors, est en danger!

Si vous ne témoignez d'aucune intimité à l'égard de votre conjoint pendant la journée, n'attendez surtout pas que les choses s'arrangent à l'heure du coucher. Il n'en sera rien!

Ce qui se passe, pendant la journée, revêt probablement plus d'importance que ce qui se passe la nuit. L'intimité physique ne doit être qu'un acte d'amour, couronnant les petites intimités qui se sont succédé depuis le moment où, en vous réveillant, vous avez souhaité le bonjour à votre conjoint par un baiser!

CE QUE DIEU DÉCLARE CONCERNANT VOTRE VIE SEXUELLE

LE COMMANDEMENT sur l'adultère est très court, et va droit au but. Dieu dit simplement: «Tu ne commettras point d'adultère» (Ex. 20:14). Mais cette loi va bien au-delà de la signification littérale limitée du mot *adultère*, qui désigne le fait d'avoir des rapports sexuels avec une personne autre que son conjoint.

Dans Matthieu 5:27-28, le Christ donne clairement une dimension beaucoup plus large à ce Commandement: «Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son coeur.»

Ici, le Christ élargit le Commandement afin d'y inclure, non seulement l'acte physique d'adultère, mais aussi la convoitise sexuelle.

Au premier coup d'oeil, le Commandement peut sembler n'interdire qu'un type de relation sexuelle mauvaise. Mais nous voyons, en examinant d'autres passages, que cette loi condamne, en principe et dans son application, tout usage mauvais du sexe, sous quelque forme que ce soit.

Toutefois, la portée réelle de ce Commandement divin, interdisant l'adultère, va au-delà de ce que nous venons de voir.

Le but de cette loi ne consiste pas uniquement à protéger le corps humain, ou le mécanisme biologique de la reproduction, quoique le fléau moderne des maladies sexuelles serait certes éliminé si chacun obéissait à cette loi. Sachez que ce Commandement vise, en outre, à protéger l'esprit humain: nos pensées et nos attitudes.

Satan, l'auteur de l'adultère

Dieu est le Créateur de la sexualité. Il a créé le corps humain, et a conçu la sexualité pour être un plaisir unissant les époux, dans l'intimité de leur foyer.

Mais c'est Satan le diable qui a transmis à la société humaine cette attitude d'infidélité et d'adultère.

La Bible ne relate pas, de façon précise, comment il s'y est pris — quels mots il a pu utiliser, ou quelle méthode il a employée pour implanter ces attitudes mauvaises. Cependant, nous lisons que la perception pure qu'avaient Adam et Ève a été gâtée par le geste qu'ils ont fait en

prenant du fruit défendu, dans le Jardin d'Éden. «La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures» (Gen. 3:6-7).

Adam et Ève
*se couvrirent parce
qu'ils ressentait de
la honte, suite à
l'influence de Satan
sur eux.*

Adam et Ève se couvrirent parce que, pour la toute première fois, ils ressentait de la honte, et ce sentiment résultait de l'influence de Satan sur eux.

L'homme reçoit de Satan sa nature humaine, son «coeur» mauvais; et c'est de ce coeur que lui vient sa tendance au mal en matière de sexualité (Matth. 15:19).

La pornographie graduée

La plupart d'entre nous ne se laisseraient peut-être pas duper par la pornographie directe. Il existe aussi ce que nous pourrions appeler la «pornographie graduée». Cette dernière n'est pas aussi évidente, manifeste et notoire, que la pornographie directe. Il s'agit ici des formes d'influence que Satan utilise, généralement, pour amener petit à petit l'esprit de l'homme et de la femme à s'écarter d'une sexualité pure — où l'on donne réciproquement, avec amour, à l'intérieur du mariage — pour se tourner vers la convoitise.

La façon de se vêtir en est un exemple. De nos jours, les femmes, ainsi que les hommes, ont littéralement subi un lavage de cerveau en cette matière. Ainsi en est-on venu à volontairement faire mauvais usage du vêtement: on s'efforce d'attirer les regards en s'habillant régulièrement d'une façon séduisante et provocante. À n'en pas douter, les gens agissent ainsi dans le but de satisfaire leur vanité, et ils prennent plaisir à voir les autres les trouver attirants ou sensuels.

Il est vrai que Dieu a créé la femme de telle façon qu'elle soit naturellement attrayante pour l'homme, sur le plan sexuel. Cependant, Il ne l'a pas créée ainsi pour qu'elle se pavane de manière à éveiller intentionnellement le désir sexuel des étrangers rencontrés!

Prenez garde! Vous qui vous habillez et vous comportez de cette façon, vous transgressez l'esprit du septième Commandement. Dieu ne vous tiendra pas pour innocent.

Plusieurs autres techniques employées par Satan entrent dans cette catégorie de «pornographie graduée». C'est le cas de la publicité, où le sexe est constamment en montre, et c'est le cas du monde du spectacle où les thèmes sont inmanquablement, ou presque, centrés sur la sexualité. D'une manière ou d'une autre, tout cela forme l'attitude des gens — y compris la vôtre — conditionnant les pensées, lesquelles se traduisent finalement par des actes. Nous sommes littéralement inondés par la pornographie.

Une autre méthode, dont Satan se sert pour tromper le monde à cet égard, est ce qu'on pourrait appeler «la pornographie déguisée». Cette catégorie englobe plusieurs domaines qui, en apparence, ne semblent pas du tout être

reliés au sexe, mais qui renferment tout un étalage d'actes illicites et d'attitudes de convoitise.

Un de ces domaines est celui de la musique. En effet, certaines chansons — sur une musique rock, folk, pop ou autre — peuvent être d'agréables romances, ou encore avoir pour thèmes d'amusantes anecdotes. Mais, de plus en plus, le

message fondamental sous-jacent qu'elles contiennent est centré sur le sexe — n'importe où, n'importe quand, avec n'importe qui...

Ces messages sont diffusés partout! Ils vous parviennent au foyer par votre appareil stéréophonique, et la radio de votre voiture vous les transmet également lorsque vous êtes sur la route. Vous les entendez même dans les restaurants où vous mangez.

Séduire
intentionnellement est
une transgression de la
loi de Dieu qui nous
dit de «fuir
l'impudicité».

Vos enfants font leurs devoirs à la maison, tout en les écoutant de sorte qu'inconsciemment ils absorbent ces messages répétés, proclamant la promiscuité sexuelle. Cette musique affecte toute la société dans laquelle vous vivez; elle affecte votre famille, vos enfants — *et vous-même*. Elle influence directement vos attitudes, vos pensées, vos états d'âme et vos points de vue concernant la sexualité.

De grandes figures du domaine du sport, des hommes politiques ou des vedettes du monde du spectacle vont de partenaire en partenaire, sous nos yeux, sans jamais être punis, semblant jouir pleinement de ce qu'ils font. Nos valeurs, à nous, s'en trouvent forcément affectées.

Si nous ne faisons pas preuve de prudence, nous pouvons être trompés par les apparences, par le «plaisir» passager que procure une telle promiscuité, et en venir à croire que de telles actions «ne sont pas, après tout, si mauvaises que ça».

En réalité, ces comportements *sont* mauvais. Notre société moderne en paye le prix. Le véritable bonheur a

disparu. Les familles sont dévastées. La honte et les afflictions abondent.

Protégez-vous

De quelle façon pouvez-vous réussir à vous protéger dans une guerre où l'ennemi — Satan — a littéralement monopolisé tout l'armement (les médias ainsi que toutes les autres armes)? Existe-t-il un moyen de défense suffisant pour permettre de résister à une vague de sexe aussi puissante?

Oui, il y en a un. Il consiste d'abord à prendre conscience des maux qu'engendre la promiscuité sexuelle dans notre société, et de ceux qu'elle peut vous infliger, à vous. Examinez les méthodes subtiles que Satan a utilisées pour répandre ses dangereuses perversions sur l'humanité. Développez ainsi une répugnance à laisser Satan manipuler votre esprit.

Dieu forme des enfants à Son image; Il est littéralement en train de préparer des êtres humains à devenir des êtres divins, dans Sa propre Famille.

L'une des principales qualités qu'il vous faut posséder, afin de vous qualifier pour cette bénédiction suprême, est la loyauté — la fidélité — à Dieu le Père et à Jésus-Christ, lequel est notre frère spirituel, ainsi que l'Époux de l'Église.

Satan s'efforce de vous voler l'incroyable potentialité qu'est la vôtre — celle de devenir membre de la Famille de Dieu — en détruisant ce qui en est la représentation humaine, la famille physique, et ce, au moyen, entre autres, du péché sexuel. Lorsque vous réaliserez cette terrible menace, vous serez prêt à prendre une seconde mesure défensive, et vous aurez la détermination nécessaire pour y arriver.

Pour assurer votre défense, il faut, deuxièmement, bien

Cette «petite»
convoitise est l'étincelle
qui allume le feu de la
promiscuité sexuelle,
réduisant en cendres
les liens du mariage.

garder la porte de votre esprit. Le péché sexuel, comme tous les autres péchés, commence d'abord au niveau de l'esprit (Jacques 1:14-15). Il faut l'arrêter dès le moment où la tentation se présente. Tout péché, surtout un péché sexuel, devient attrayant; il prend de l'ampleur et de la force jusqu'à ce que nous nous permettions de pécher en pensée ou même en action.

Ne vous permettez donc aucune convoitise — si «petite» soit-elle! Cette toute «petite» convoitise est justement l'étincelle qui allume le feu de la promiscuité sexuelle, réduisant en cendres les liens du mariage.

Dieu pardonne

Dieu déclare que nos fautes sexuelles sont graves à Ses yeux. «Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure [c'est-à-dire de rapports sexuels en dehors du mariage], car Dieu jugera les impudiques et les adultères» (Héb. 13:4).

Il est donc clair que le Créateur exige la fidélité et la pureté dans la sexualité. Mais il est vrai, malheureusement, pour plusieurs de ceux qui lisent cet article, que Satan a déjà frappé et a réussi à les atteindre.

Il existe, néanmoins, une bonne nouvelle: nous pouvons être pardonnés de nos fautes — y compris de nos péchés sexuels — si nous nous en repentons, si nous cessons de pécher, afin de commencer à pratiquer le bien.

Vous souvenez-vous de l'histoire de la femme surprise en flagrant délit d'adultère dans la Bible? «Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit: Femme, où sont ceux qui t'accusaient? Personne ne t'a-t-il condamnée? Elle répondit: Non, Seigneur. Et Jésus lui dit: Je ne te condamne pas non plus; va, et ne pèche plus» (Jean 8:10-11).

«Va, et ne pèche plus!»

Voilà le conseil que nous devons tous suivre, afin de développer la fidélité nécessaire pour nous assurer un mariage heureux, et nous conduire ainsi dans la Famille spirituelle de Dieu.

VOTRE MARIAGE TOURNE-T-IL À L'AIGRE?

Votre mariage est-il aussi heureux que vous le souhaitez? Voici des moyens merveilleux pour améliorer et restaurer les relations détériorées entre conjoints!

Dieu établit des lois spirituelles, immuables, qui, lorsqu'elles sont respectées, engendrent le bonheur et l'amour, dans le mariage comme dans toutes les relations humaines. Mais lorsque ces lois dynamiques vivantes sont bafouées, on s'attire, à coup sûr, misères et malheurs conjugaux.

Quelles sont les attitudes merveilleuses, qui font que les époux se développent mutuellement au lieu de s'entre-détruire? Comment faut-il que les époux aillent l'un vers l'autre pour guérir les blessures des malentendus et des erreurs passées?

Comment doivent-ils exprimer leurs sentiments, se communiquer l'un à l'autre leurs besoins, pour être en mesure de s'attaquer, de façon constructive, à leurs problèmes et leurs difficultés? Une voie existe. Le moment est venu de tenter — voire même, dans certains cas d'améliorer — de sauver — votre mariage en adoptant ces attitudes qui guérissent. En quoi consistent-elles?

Exprimer son appréciation

Lorsque les relations conjugales se sont détériorées, un premier pas positif doit être fait dans la bonne direction.

Quelqu'un doit prendre l'initiative de ce premier pas, pour rompre le cercle vicieux du manque de communication.

Avant votre mariage, vous avez découvert chez votre partenaire des qualités que vous appréciez. Vous avez sans aucun doute exprimé bien des fois, et de bien des façons, à l'être aimé votre admiration et votre estime pour ces qualités. Mais, dans le mariage, trop de gens commettent la *grande erreur* de cesser d'exprimer leur appréciation pour les petites choses — voire même les grandes — que leur apporte leur conjoint.

Même de bons mariages peuvent s'aigrir et mourir lentement, parce que les époux prennent leurs peines et leurs efforts mutuels comme allant de soi.

Quelles sont les bonnes qualités que vous appréciez *maintenant* chez votre partenaire?

Ne répondez pas immédiatement en disant: «Mais il [ou elle] a toutes les mauvaises qualités et habitudes qui me chiffonnent!»; pour l'instant, concentrez-vous sur ses *bonnes* qualités. Dressez-en mentalement la liste. Notez-les, par écrit s'il le faut, pour vous en imprégner. Il est important de reconnaître les qualités de votre conjoint, et de votre mariage, même si, actuellement, elles vous semblent peu nombreuses.

Êtes-vous *reconnaissant* de ces qualités? Avez-vous dit récemment à votre partenaire que vous les appréciez?

Si vous êtes une épouse, peut-être votre mari n'est-il pas aussi prévenant ou affectueux que vous aimeriez qu'il le soit, mais il pourvoit amplement à vos besoins matériels. Lui avez-vous dit que vous appréciez les efforts et l'énergie qu'il consacre à l'entretien de sa famille?

Si vous êtes un époux, peut-être avez-vous le sentiment que votre femme ne gère pas sa part du budget aussi économiquement qu'elle le pourrait. Les temps sont difficiles et inflationnistes pour tout le monde. Lui avez-vous dit que vous appréciez ses efforts pour se tirer d'affaire le mieux possible, compte tenu des circonstances? L'avez-vous encouragée, et non morigénée, au sujet de la gestion de ses dépenses? L'avez-vous louée, par exemple pour ses bons soins aux enfants, pour sa façon de tenir le ménage, ou peut-être pour le revenu supplémentaire qu'elle apporte?

Il n'existe pas un être humain qui ne désire être apprécié.

C'est une loi vivante, instituée par Dieu. Et lorsque cette loi est transgressée par une insistance continuelle sur les côtés négatifs ou les problèmes d'une personne, toute la vie commence à sembler entièrement négative. Faute d'exprimer de l'estime pour les choses positives, on perd le contact avec la réalité de tout ce qui peut être bon chez autrui.



Beaucoup de conjoints détruisent leur mariage par ingratitude. C'est un problème que les conseillers matrimoniaux rencontrent régulièrement.

Les Écritures nous enseignent la nécessité d'exprimer constamment notre appréciation. «Rendez *continuellement* grâces pour toutes choses» (Éph. 5:20).

Vous aimez être apprécié? Extériorisez donc aussi votre propre appréciation pour votre conjoint — comme d'ailleurs pour toute autre personne. Si vous exprimez votre appréciation chaque fois qu'elle est méritée (et elle l'est même pour de petites choses que les autres font pour vous), vous susciterez une réponse remarquable.

Peut-être l'expression de votre appréciation ne résoudra-t-elle pas tous vos problèmes conjugaux, mais elle constitue un premier pas positif vers l'amélioration et la restauration des relations et des communications conjugales lorsque celles-ci se sont dégradées.

Jésus nous a enseigné le principe universel critique de toute vie juste: «Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes» (Matth. 7:12).

Honorez et respectez

Cela peut paraître très difficile en des moments de divergences aiguës de vues ou d'opinions. Mais,

répétons-le, tout être humain veut être honoré et respecté. Les différences d'opinions ne sauraient excuser un manque de respect.

Qu'arrive-t-il lorsque des époux en viennent à ne plus s'honorer, ni se respecter mutuellement? Ou lorsqu'on refuse à toute autre personne l'honneur et le respect qui lui sont dus?

On élève, automatiquement, un mur de suspicion, de méfiance ou de crainte. Ceux à qui nous devons faire observer leurs erreurs seront plus aisément blessés et plus susceptibles. Ils seront moins réceptifs, même à une réprimande constructive. Beaucoup de personnes, privées de respect et d'estime, s'imaginent être victimes de torts et d'insultes, alors que nul ne leur veut de mal.

Dieu nous ordonne, dans toutes nos relations, d'honorer tout le monde (I Pi. 2:17).

Oui, même si telle ou telle personne ne témoigne pas toujours d'un caractère juste.

Pourquoi? Parce que le respect engendre le respect. Mais le manque de respect nourrit la rancœur, corrompt les situations saines, et fait empirer les mauvaises.

Souvenez-vous que votre partenaire est une personne qui a volontairement renoncé à de nombreuses options et libertés pour vous épouser. Honorez-vous, et respectez-vous votre conjoint pour avoir accepté le défi du mariage et des responsabilités familiales? Pour avoir accepté de partager toutes vos imperfections? Honorez-le et respectez-le pour tout cela. Si vous traitez votre partenaire avec dignité, il ou elle vous respectera davantage!

Sachez pardonner

Une attitude impitoyable et rancunière engendre le découragement et la dépression. Elle accentue les tensions et les affrontements, durcit la discorde et le ressentiment.

Que de conjoints cèdent à l'habitude de ressasser des erreurs passées, pour embarrasser ou rabaisser leur partenaire, en privé ou en public! C'est une attitude sans indulgence ni pardon, qui rouvre les vieilles blessures.

Vous souhaitez, bien sûr, que vos propres déficiences soient jugées avec clémence — et pardonnées. Vous ne voulez

pas qu'on vous les rappelle sans cesse. Soyez donc prêt à adopter, à l'égard d'autrui, cette merveilleuse attitude de clémence et de pardon, pour hâter l'oubli des torts et des erreurs dans le mariage. «Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux» nous dit l'Écriture. Vous et votre partenaire, vous êtes des êtres humains imparfaits, dans un monde imparfait. Par conséquent, lorsque vous avez tort, pourquoi ne pas dire: «Je regrette.» L'autre suivra rapidement votre exemple!

Beaucoup de conjoints se rendent compte, après bien des souffrances, qu'ils nourrissaient, au sujet de ce qu'est le véritable amour et ce que doit être le mariage, des idées qui manquaient de maturité. Pourquoi ne pas admettre ses déficiences? Acceptez le défi de progresser ensemble en maturité et en amour véritable. Rien ne saurait être plus grand dans votre vie!

Si votre conjoint est en tort et vous demande pardon, soyez prêt à lui pardonner. Le refus d'appliquer la loi vivante de la clémence et du pardon, au moment où elle devrait être appliquée, entraîne la destruction du mariage par les erreurs et les déficiences passées. Celui qui n'accorde ni clémence ni pardon ne bénéficiera pas du pardon de ses erreurs et de ses propres péchés (Matth. 18:35).

Bien entendu, pour que le mariage puisse durer, il faut que cesse tout abus physique. L'aide d'un conseiller sera parfois nécessaire.

Aidez et soyez constructif

L'un des hommes de loi américains les plus éminents en matière de divorce et de législation familiale, à qui l'on demandait de citer la cause la plus fréquente des séparations de couples, répondit: «La cause principale est l'inaptitude à se parler honnêtement l'un à l'autre, à dévoiler son âme, et à traiter l'autre comme son meilleur ami.»

Vous voulez que l'on se soucie de vos sentiments, de vos besoins et de vos opinions, et que l'on en tienne compte? Votre partenaire le veut aussi!

Beaucoup d'époux et d'épouses prennent l'habitude de faire fi des sentiments, des opinions et des désirs de leur conjoint. Comment stopper ce cercle vicieux, dégradant et

néfaste? Asseyez-vous calmement l'un en face de l'autre, avec bonté réciproque et amour.

«L'amour est plein de bonté» (I Cor. 13:4). Soyez constructif. Cherchez une solution positive aux problèmes, au lieu de détruire ou d'abaisser votre conjoint lorsqu'un problème surgit. Parlez à votre conjoint, et écoutez-le. «[La charité] ne cherche point son intérêt» (I Cor. 13:5). «Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, *lent* à parler», nous recommande l'Écriture (Jacques 1:19).

Que de fois des époux ne suscitent-ils pas d'énormes problèmes conjugaux pour avoir oublié ce commandement?

«Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère» (Prov. 15:1).

La prochaine fois, au lieu d'être prompt à répliquer à votre conjoint ou à l'invectiver, dominez-vous. Demandez-vous: «Suis-je sur le point de dire quelque chose d'utile et de constructif pour résoudre le problème, ou n'ai-je envie que de riposter et d'avoir le dernier mot?»

Lorsque l'un des époux s'efforce d'être positif et constructif au sujet d'une situation, il encourage l'autre à suivre son exemple.

«Nous formons une équipe»

Combien de difficultés conjugales ne se perpétuent-elles

pas parce que les époux, par leur attitude, ne disent jamais en substance à l'autre: «Dis donc, je suis heureux que tu sois là. *J'ai besoin de toi!* Nous nous en tirons tellement mieux quand nous sommes sommes ensemble, en équipe!»

Une relation saine et aimante, entre époux, n'est pas une relation de maître à esclave, ni de mère à fils, ou de père à fille. Pas question non plus pour les conjoints





d'aller chacun de son côté. C'est au contraire une relation de partage et de complémentarité, dans laquelle chacun des partenaires apporte ses talents et son énergie pour le bien du mariage, et exprime son appréciation pour l'apport de l'autre.

Le bonheur conjugal, pour être durable, exige un effort *d'équipe*.

Une tendance tragique, apparue récemment dans beaucoup de milieux, est le concept ou le désir croissant d'aller son propre chemin — fût-ce en abandonnant son conjoint et ses enfants, et en se soustrayant à ses responsabilités familiales.

C'est lorsque les deux époux se rendent compte qu'ils ont besoin l'un de l'autre, et qu'ils s'aident et se complètent mutuellement, que leur union se resserre et qu'ils s'épanouissent dans le respect et l'amour mutuels. C'est ce que les Chinois expriment en disant: «Une main lave l'autre.»

Quelle attitude merveilleuse et bienfaisante à adopter dans le mariage! «Mon amour, nous formons une équipe — pour partager les joies de la vie, pour surmonter ensemble les difficultés et les défis de la vie!»

C'est faire preuve d'une grande ignorance, ou d'une grande insouciance, que de jeter une allumette enflammée dans un bidon d'essence pour voir s'il brûlera ou explosera!

De même, la désobéissance aux lois conjugales de Dieu vous brûlera. Transgressez ces lois, et elles vous briseront!

Des millions d'êtres humains paient en souffrances mentales, émotives et physiques, douloureuses, le rejet ou l'ignorance des lois divines concernant la sexualité et le mariage.

Le véritable amour, c'est la voie du don, du partage, de l'aide, de l'encouragement; c'est être constructif. Cette voie est à l'opposé de celle de la cupidité, de l'adultère, de l'égoïsme — la voie qui blesse les autres et ignore la pitié. Cette voie et ses attitudes sont celles de Satan, qui sont la cause de tous les maux et de toutes les souffrances, dans la vie humaine et dans le mariage.

Notez avec quelle simplicité, mais aussi avec quelle beauté, la Bible traduit les attitudes vraiment aimantes et bienfaisantes qui doivent exister entre époux:

«Maris, montrez à votre tour de la *sagesse* dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible; *honorez-les*, comme devant aussi *hériter avec vous* de la grâce de la vie [éternelle]. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières. Enfin, soyez [...] pleins [...] de *compassion* [...] Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure; bénissez, au contraire [...] » (I Pi. 3:7-9).

Le moment n'est-il pas venu d'admettre les attitudes erronées, que vous avez pu adopter à l'égard de votre partenaire? N'est-il pas temps de solliciter le pardon et l'aide de Dieu pour choisir, dans votre vie conjugale, les attitudes et les actions justes?

Obéissez aux lois vivantes de Dieu pour le bonheur et la sauvegarde de votre mariage. Exprimez votre appréciation pour les qualités de votre conjoint. Honorez-le — et respectez-le. Soyez clément, et sachez pardonner. Aidez et soyez constructif. Vivez en équipe, en harmonie avec les lois divines.

UN BUDGET FAMILIAL ÉQUILIBRÉ

LES PROBLÈMES financiers ne sont pas inévitables — même en ce qui vous concerne!

Examinons les principes d'équilibre budgétaire, révélés dans la Bible, et voyons comment il est possible d'éliminer les problèmes financiers — et ce, de manière définitive. Voici tout d'abord les quatre éléments clefs d'un budget. Ceux-ci sont d'ailleurs essentiels à l'application de tout budget.

Que la préparation du budget soit une expérience familiale. Faites en sorte que les membres de la famille y participent. Bien sûr, en tant que chef de famille, le mari doit diriger la planification de l'opération, et voir ensuite à ce que les décisions prises soient appliquées. Mais le conseil et la coopération des membres de la famille sont nécessaires.

Rechercher la qualité dans ses achats. La marchandise à meilleur prix n'est pas toujours de la meilleure qualité. Souvent, les personnes qui choisissent régulièrement les produits de moindre qualité développent une personnalité qui reflète ce trait de caractère. Nous avons, en effet, tendance à agir différemment lorsque nous utilisons quelque chose de grand prix.

Lorsque vous faites vos achats, soyez conscient que plusieurs «aubaines» ne sont pas toujours ce qu'elles semblent être à première vue. Faites preuve de sagesse lorsque vous

faites vos courses. Quand vous évaluez un article, ne considérez pas seulement son prix. Une telle approche exerce sur vous un effet psychologique, et un article d'un prix un peu plus élevé peut s'avérer un bien meilleur investissement.

Faire des économies. L'habitude de ne pas mettre d'argent de côté est source de problèmes au niveau des finances familiales. Certains ont la conviction absolue de ne pas être en mesure d'épargner. Mais sachez que la plupart des gens ne connaîtraient pas les difficultés qu'ils doivent affronter si seulement ils avaient appris, plus tôt, à mettre en pratique cette loi financière.

Même si vous faites face à des difficultés financières, il vous faut commencer à faire des économies. Il n'est pas nécessaire qu'il s'agisse, au point de départ, de grosses sommes d'argent; des montants même modestes suffiront à développer en vous cette bonne habitude.

Éviter d'acheter à crédit. Tout comme certains pensent qu'il leur est impossible de faire des économies, certains autres sont convaincus qu'ils ne peuvent éviter d'avoir recours aux achats par versements échelonnés. En fait, il faut agir avec prudence et sagesse.

Quel que soit le montant des intérêts que vous avez à déboursier régulièrement, en ce moment, vous devez commencer à vous en dégager. Il faudra peut-être un certain temps avant de vous soustraire à leur emprise, mais l'effort en vaudra la peine en terme de paix d'esprit. Salomon écrit: «Le riche domine sur les pauvres, et celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête» (Prov. 22:7). Commencez, dès aujourd'hui, à développer la force de caractère nécessaire pour attendre d'avoir économisé l'argent requis avant d'acheter quelque chose. Il coûte beaucoup plus cher de payer des intérêts sur de l'argent emprunté que d'économiser d'avance en vue d'un achat. Évitez les dépenses folles.

Presque tous les achats par versements échelonnés comportent un taux d'intérêt mensuel. Lorsque vous achetez au comptant, non seulement vous évitez des frais supplémentaires, mais vous pouvez souvent acheter au rabais.

De nos jours, le crédit est devenu dans certains cas une nécessité. Le principe à suivre, c'est que l'utilisation du crédit devrait se limiter aux seuls biens durables — une voiture ou

une maison, par exemple. Vous ne devriez jamais acheter des objets de luxe à crédit. Téléviseurs, articles de sport et articles pour les loisirs doivent être payés comptant. Ce sont habituellement ces marchandises qui causent des problèmes en termes d'achat à crédit. Il semble si facile d'acheter tout de suite le superflu et d'en reporter le paiement à plus tard. Ne vous laissez pas prendre à ce piège.

Comment établir un budget

Dressez d'abord une liste détaillée de toutes les dettes à rembourser et dépenses à effectuer, normalement, au cours d'une certaine période de temps. Assurez-vous d'y inclure les dépenses à terme, les dépenses courantes de même que vos engagements futurs — bref, tout ce qu'il vous faudra pour pourvoir aux besoins de votre famille, pendant cette période de temps.

Si certains de vos frais vous sont facturés annuellement, comme par exemple, les assurances ou les impôts, votre liste doit alors couvrir une année entière. Mais si votre plus long terme est de trois mois, votre liste n'a besoin de s'étendre que sur trois mois.

Mettez par écrit toutes les dépenses, régulières ou occasionnelles, que vous savez devoir effectuer au cours de cette période, quelles qu'elles soient. Cela doit inclure les dépenses régulières relatives au logement, à la nourriture et aux articles utilitaires, et même les sommes destinées aux loisirs et aux petites dépenses diverses.

Ajustez ensuite votre budget à la fréquence de vos rentrées de salaire. Par exemple, si vous êtes payé deux fois par mois, les frais mensuels devront alors être divisés en deux, tandis que les frais hebdomadaires devront être multipliés par deux. Les frais annuels devront ainsi être divisés en vingt-quatre parties.

***B**eaucoup vivent si près de la limite qu'une dépense supplémentaire suffit pour les faire s'effondrer financièrement.*

Puis, dressez une nouvelle liste à partir de tous ces éléments ajustés (c'est-à-dire un demi-paiement mensuel pour la voiture, deux fois le montant hebdomadaire pour la nourriture, un vingt-quatrième du montant annuel de la taxe foncière). Cette liste est essentielle à votre budget. Si vous y avez inclus chacune de vos dépenses, vous saurez exactement comment utiliser l'argent de chaque paie; et chaque rentrée de salaire sera dépensée de la même manière. En d'autres termes, chaque fois que vous recevrez votre salaire, cette liste vous indiquera précisément quel montant mettre de côté pour chacune de vos dépenses à venir, de sorte que lorsque les comptes en question arriveront, vous aurez en main tout ce qu'il faut pour les payer.

En mettant ainsi de côté un montant fixe, à partir de chaque rentrée de salaire, en vue de vous acquitter de chacun des comptes à venir, les soucis du budget disparaissent. Votre liste de montants préétablis vous montre automatiquement comment opérer. Une fois bien établi, un tel budget ne demande que des retouches occasionnelles, contrairement aux maux de tête constants que provoque le fait de tenter de régler chaque dépense au moment où vous avez l'argent en main. En outre, grâce à un tel système,



vous êtes assuré de ne rien oublier et de ne rien gaspiller.

La plus grande bénédiction d'un budget comme celui-là est la liberté qu'il vous procure lorsque vient le moment de dépenser votre argent. Si vous avez soigneusement et fidèlement mis de côté, sur chaque rentrée de salaire, l'argent nécessaire pour payer chaque compte, vous serez capable de dépenser ces sommes avec l'assurance consciente qu'elles étaient destinées à ce but précis — même en ce qui a trait aux loisirs et à certains objets de luxe.

Il arrive très souvent que des familles aient un revenu assez élevé pour se permettre l'achat de certains superflus, mais sans un tel budget, très peu d'entre elles profitent vraiment de leur avoir. En effet, en achetant certaines choses spéciales, elles se sentent coupables de le faire. Si elles avaient fait preuve de sagesse, en divisant leurs revenus en parties déterminées, en gardant sur chaque rentrée de salaire un montant pour le superflu, elles seraient alors capables de se procurer ces objets de luxe, l'esprit tranquille.

Tirez profit de la leçon. Divisez votre revenu en parties précises de sorte que chaque chèque de paie soit utilisé, automatiquement, pour couvrir une partie de chaque compte. Les bénédictions qui découlent d'une telle façon de faire vont bien au-delà de ce que l'on peut croire.

Ce qu'il faut inclure

La liste de vos dépenses doit être complète, surtout si votre revenu est peu élevé, ou si vous êtes très endetté. Certains éléments doivent d'ailleurs être inclus à tout budget.

Le vêtement. Voilà un point sensible chez certaines familles. Elles parviennent habituellement à se procurer ce dont elles ont besoin, mais en écorchant douloureusement le budget. Le vêtement constitue un besoin à long terme, et certains oublient de l'inclure dans leur budget. Lorsque vient le moment de s'acheter des vêtements, ils sont alors contraints de se livrer à un pénible exercice où il faut faire des compressions à gauche et à droite pour y arriver. Pourquoi ne pas prendre un peu d'argent sur chaque rentrée de salaire, et le mettre de côté à cet effet? Il n'est pas nécessaire de le dépenser aussitôt, mais lorsque vous en aurez besoin, il sera disponible.

Les loisirs. De nombreuses familles estiment qu'elles n'ont pas les moyens de s'offrir de loisirs. À leurs yeux, il s'agit là d'une dépense superflue. Or, les loisirs sont nécessaires à l'équilibre d'une famille. Plusieurs d'entre nous seraient étonnés de la joie que peut procurer le simple fait de mettre de côté une petite somme réservée aux loisirs, au moment de chaque rentrée de salaire.

L'argent de poche. Cela peut sembler sans importance, mais l'achat d'articles accessoires peut nuire à un budget plus que vous ne pouvez l'imaginer. Vous seriez probablement surpris de savoir combien d'argent vous dépensez pour l'achat de menus articles dont vous vous servez régulièrement.

La partie du budget consacrée à ces articles n'est peut-être pas considérable, mais si vous ne l'incluez pas dans votre planification, elle peut, à elle seule, annihiler tous vos efforts.

À commencer dès maintenant

Un dernier point à souligner. Il s'agit d'un petit conseil sur la façon de débiter. Vous avez peut-être l'impression que vous êtes déjà tellement embourbé dans vos finances personnelles qu'il est trop tard pour commencer à établir un budget. Sachez que nos propos s'adressent particulièrement aux gens qui sont dans une telle situation. La raison même pour laquelle il vous faut commencer à établir un budget est précisément celle qui vous fait hésiter à passer à l'action.

Pour celui qui est au bord du gouffre financier, il est évident qu'un tel budget ne peut donner de résultat immédiat. Dans ce cas, il faudra sans doute plusieurs mois pour bien établir le système et le faire progresser. Mais à mesure que les mois passeront, vous vous approcherez de l'objectif que vous désirez atteindre. En outre, le caractère développé au cours de ce processus ne peut être évalué en termes d'argent.

AVOIR DES ENFANTS — UNE GRANDE DÉCISION

LA PLUS grande occasion de partager, pour un couple marié, est sans doute de décider d'agrandir la famille et d'avoir un enfant.

Le simple fait d'avoir des enfants requiert peu de compétence, mais pour devenir des parents *qualifiés*, il en faut énormément. Des millions de gens sont devenus parents, mais un grand nombre d'entre eux ne savent pas en quoi cela consiste.

Devenir parents comporte une très grande responsabilité dont il faut parler. Qu'il s'agisse d'envisager la naissance d'un premier ou d'un cinquième enfant, on doit être conscient des joies et des responsabilités qui accompagnent l'arrivée d'un nouveau membre dans la famille.

Dans le monde d'aujourd'hui, une grande confusion règne en ce qui a trait à la planification familiale. À cause de l'ignorance, de superstitions, et même à cause de croyances religieuses erronées, nombreux sont ceux qui ne savent pas s'ils doivent planifier la naissance de leurs enfants ni comment le faire.

Dieu planifie Sa Famille

L'aspect le plus important à aborder concernant ce sujet est sans doute l'aspect spirituel. La Bible interdit-elle de planifier la famille? Dieu exige-t-Il que les couples mariés

aient le plus grand nombre d'enfants possible au cours de la période où ils sont en âge d'en avoir?

Il est essentiel d'examiner la planification familiale dans la perspective de Dieu.

L'un des passages bibliques qui résumant peut-être le mieux cette planification est Éphésiens 3:14-15: «À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre».

Dieu est une Famille, et Il Se reproduit. Lorsqu'Il créa Adam et Ève, le Tout-Puissant mit en branle le processus par lequel, avec le temps et selon Son Plan, la Famille divine allait pouvoir s'agrandir.

Tout d'un coup? Non.

Dieu le Père décida à l'avance de faire naître des enfants dans Sa Famille, et Il décida aussi dans quel ordre Il allait le faire. Puis, Il envoya Jésus-Christ pour qu'Il devienne Son Fils premier-né, et le Christ devait être le premier-né de plusieurs frères (Rom. 8:29; Col. 1:15).

Sans l'ombre d'un doute, Dieu planifie une Famille très nombreuse, mais le fait est qu'Il *procède* à une planification.

Il devrait en être de même en ce qui nous concerne. Le désir d'avoir des enfants devrait être évalué, non seulement à la lumière de l'accroissement rapide de la population mondiale, mais aussi en tenant compte de la capacité du couple à pourvoir aux besoins de ces enfants et à en prendre soin adéquatement.

À l'instar de Dieu qui planifie Sa Famille, nous devrions aussi planifier la nôtre. Un jeune couple, par exemple, peut décider d'attendre trois ou quatre ans, et même davantage, avant d'avoir son premier enfant, afin de mieux s'y préparer.

Les époux peuvent choisir d'avoir deux, trois, quatre enfants — le nombre qu'ils désirent. Toutefois, ils doivent planifier mettre au monde seulement le nombre d'enfants dont ils peuvent s'occuper adéquatement, qu'ils peuvent élever comme il se doit, et auxquels ils peuvent consacrer le temps nécessaire.

Les enfants ne doivent pas être de simples numéros dans un groupe, mais de petits êtres individuels, désirés et aimés par les deux parents.

Pourquoi la sexualité?

Si le fait de planifier les naissances et de les espacer est juste aux yeux de Dieu, certains se demandent pour quelle raison le Tout-Puissant a créé la sexualité humaine. Plusieurs ont cru que les rapports sexuels n'avaient d'autre but que la reproduction.

Or, ce n'est pas le cas. Il y a une raison profonde, plus importante encore, pour laquelle Dieu créa l'être humain homme et femme.

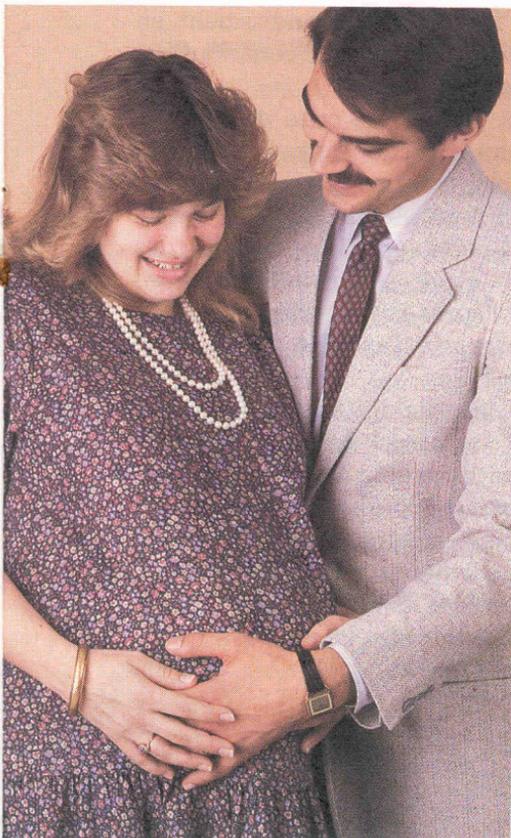
La reproduction humaine est rendue possible grâce à la sexualité. Mais, comme préalable à ce processus de reproduction, Dieu créa l'homme et la femme afin qu'ils partagent le plus grand de tous les attributs — l'amour — et qu'ils le partagent dans le mariage, en partie à travers la sexualité. Voici d'ailleurs ce que l'apôtre Paul écrit concernant les rapports conjugaux: «Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari. Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari» (I Cor. 7:2-3).

En termes clairs, Paul dit que les deux conjoints doivent s'acquitter de leurs responsabilités sexuelles l'un envers l'autre — non dans un but de procréation, mais en tant qu'acte d'amour et de sollicitude, et pour éviter la tentation de l'immoralité en ce domaine.

Le Créateur a mis dans l'être humain le désir de s'attacher à son conjoint, et de partager avec lui au moyen des rapports sexuels dans le mariage. Le point culminant de l'attention et de l'affection que se portent mari et femme trouve son expression dans les relations sexuelles.

Le fait de violer ces rapports sacrés est tellement grave que Dieu l'a désigné comme étant un péché! D'ailleurs, deux des Dix Commandements se rapportent à ce sujet (Ex. 20:14, 17).

C'est seulement entre conjoints et à l'intérieur du mariage que la sexualité est pure, sans tache et désirable. Elle est d'abord et avant tout conçue pour attirer et garder ensemble un homme et une femme, que Dieu a unis par un lien d'amour.



Puis viennent les enfants

Ensuite, grâce à cette expression d'affection et d'amour, des enfants sont engendrés. Ceux-ci doivent être désirés, aimés, et leur venue doit être planifiée — tout comme Dieu le fait lorsqu'Il ajoute des membres à Sa Famille.

C'est du moins de cette façon que les choses devraient se passer.

Le premier acte de partage consiste à aimer. Cet amour dans le couple fait que le mari et la femme s'attachent fidèlement l'un à l'autre, se soucient l'un de l'autre, et partagent tout, sans cesse.

Si un mari et sa femme deviennent des parents dans cet environnement d'amour partagé, ils planifient vraiment la

naissance de leurs enfants. Ils décident du nombre d'enfants qu'ils auront, et planifient également leur consacrer tout l'amour et tout le temps qu'il sera humainement possible de leur donner. C'est là l'ultime expression de l'amour et du partage.

S'il en était ainsi pour tous les couples, le monde où nous vivons serait bien différent.

Il faut planifier avec sagesse

À l'exemple de Dieu, les couples mariés doivent planifier leur propre famille. Toutefois, il leur faut prendre en considération plusieurs facteurs.

Autrefois, la tendance était aux familles nombreuses —

surtout dans un milieu rural. Les enfants grandissaient en travaillant à la ferme et en y apportant leur contribution, avant de partir pour aller faire leur vie.

Puis les temps changèrent. La grande crise des années trente rendit la vie beaucoup plus difficile. Au cours de cette période particulièrement pénible, plusieurs jeunes familles eurent moins d'enfants que les familles du début du siècle.

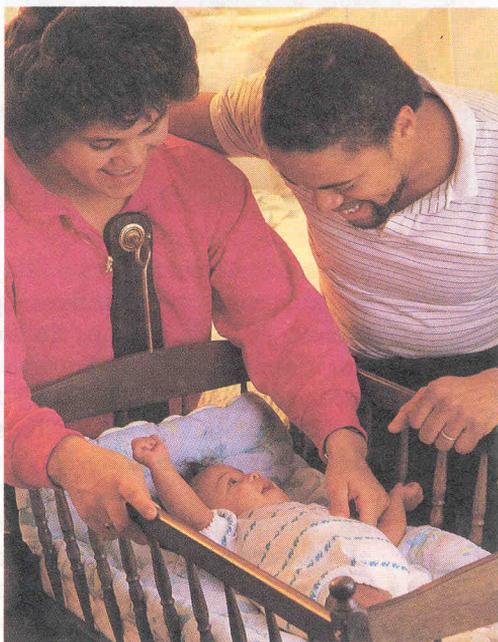
Vint ensuite la Deuxième Guerre mondiale. Le bilan des pertes de vies fut terriblement élevé — surtout parmi les jeunes hommes. Les années de l'après-guerre furent, quant à elles, témoins de ce qu'il fut convenu d'appeler «la revanche des berceaux».

Depuis lors, la population mondiale a fait un bond.

Voilà d'ailleurs pourquoi certaines des plus grandes inquiétudes de notre monde moderne sont la surpopulation, le surpeuplement des villes, la pénurie alimentaire, le manque de logements, ainsi que le chômage qui frappent des millions de personnes ayant désespérément besoin de gagner leur vie, afin de pourvoir aux besoins de leur famille.

Il semble qu'il soit sage, aujourd'hui, d'envisager d'avoir des familles moins nombreuses. Compte tenu des problèmes économiques et politiques de notre époque, il s'agit peut-être là d'une ligne de conduite sage en termes de planification familiale.

Mettre un enfant au monde et pourvoir à tous ses besoins, y compris à son éducation, n'est pas chose facile. Mieux vaut bien s'acquitter de ces responsabilités en ayant un, deux ou trois enfants, que d'en avoir dix ou douze, et ne pas être capable de subvenir adéquatement à leurs besoins.



Une naissance — le commencement d'une vie nouvelle

De toutes les émotions qu'un être peut ressentir au cours de sa vie, aucune n'est comparable à la joie et à l'émerveillement que procure une naissance.

La joie de se reproduire en un être qui nous ressemble, d'être témoins du début d'une vie nouvelle, est tout simplement inexplicable — et c'est entre mari et femme que nous devons la partager, bien que certaines cultures considèrent ceci tabou.

Lorsqu'une mère fait voir le jour à un nouvel être, son mari doit être à ses côtés pour partager chaque moment. Pendant les douleurs de l'accouchement, c'est par des paroles et des gestes que l'amour et les émotions des deux époux doivent être partagés.

La naissance d'un nouvel être humain se doit d'être l'expérience de partage la plus grande de toutes.

Une autre expérience de partage

Il est vrai que c'est habituellement le mari qui assure à la famille sa principale source de revenus, mais il n'est pas vrai que l'épouse, la mère, soit la seule responsable de l'éducation des enfants.

Les recherches ont démontré, hors de tout doute, que les contacts physiques, les soins prodigués, l'amour manifesté — tant de la part d'un père que d'une mère — sont essentiels au bien-être d'un enfant. S'il y a un moment privilégié où les parents doivent consacrer le plus possible de temps et d'efforts à leurs enfants, c'est justement durant ces précieuses premières années de leur vie.

Et cela ne concerne pas uniquement la mère. Le père a une égale responsabilité en ce qui a trait aux soins des bébés et des enfants. Après tout, quel mal y a-t-il à ce qu'un père change des couches, berce le bébé pour l'endormir, ou reste au chevet d'un enfant malade?

Avoir des enfants constitue vraiment l'ultime partage.

LA FEMME AU FOYER — IL N'Y A PAS DE PLUS BELLE VOCATION!

UNE JEUNE ménagère résumait dernièrement les problèmes auxquels ont affaire les femmes qui ont choisi de rester au foyer et d'être ménagères: «On ne cesse de me demander si je travaille. Lorsque je réponds: «Non», mes interlocuteurs prennent aussitôt un visage incrédule. Puis s'ensuit la question habituelle: «Mais, que faites-vous donc toute la journée?»

L'idée que se font certaines personnes de la femme au foyer est celle d'une femme qui passe le plus clair de son temps dans un fauteuil, à lire ou à regarder la télévision, et qui ne se donne même pas la peine de s'habiller et d'enlever ses bigoudis.

Qu'en est-il, au juste?

Les femmes au foyer devraient-elles «avoir honte» de n'être que des ménagères?

Dieu n'a certainement pas créé la femme, en toute hâte, sans réflexion, à la dernière minute. Il ne s'est pas soudain rendu compte qu'Il avait «oublié quelque chose». La création de la femme a toujours fait partie intégrante du Plan divin. L'humanité n'aurait pas été complète avec l'homme seulement (Gen. 2:18). Aussi Dieu créa-t-Il Ève à partir de l'une des côtes d'Adam, afin qu'elle devienne une parfaite compagne — et, spirituellement parlant, son égale.

Pour que la famille humaine — qui symbolise la Famille

divine — soit au complet, pour qu'elle accomplisse pleinement son rôle et pour qu'elle évolue dans un milieu adéquat, Dieu a créé la vie familiale. Il créa l'homme et la femme, le mariage et les enfants. Il désigna un soutien de famille, et une responsable pour le foyer. Tous deux ont un rôle à jouer, et ils se complètent.

Comment les femmes peuvent-elles se qualifier pour régner? De la même façon que les hommes!

La première chose qui nous qualifie, tous autant que nous sommes, pour le Royaume de Dieu, c'est la formation en nous d'un caractère divin, saint et parfait. Le caractère est quelque chose que Dieu ne peut pas créer instantanément, comme par magie. Il demeure au-delà de cette vie physique, ce qui n'est pas le cas en ce qui concerne les choses physiques. Nous pouvons développer, au cours de cette vie, de grandes aptitudes physiques. Certains peuvent courir ou sauter mieux que n'importe qui d'autre, jouer d'un instrument ou chanter mieux que quiconque. Toutefois, ces performances physiques importent-elles, dans le monde spirituel?

Notre aptitude à gouverner ne dépend pas de notre entraînement musculaire. Notre caractère va subsister dans l'existence spirituelle (dans la vie éternelle).

Les événements journaliers qui ont lieu dans la vie nous procurent constamment des moyens de développer notre caractère. Depuis l'instant où nous décidons de nous lever, le matin, en passant par toutes les décisions que nous prenons pendant la journée, jusqu'au choix d'aller nous coucher, nous développons un certain caractère — bon ou mauvais, selon le cas.

Nul doute qu'en plus de l'édification journalière de notre caractère, il existe un rapport direct entre toutes nos expériences et notre ultime potentialité humaine, laquelle consiste à servir dans le Gouvernement divin.

Le stéréotype de la femme au foyer

Dans cette société dominée par Satan, on compare parfois la ménagère à une lavette. On la représente comme une bonne à tout faire, peu attirante, au visage défait, des bigoudis dans les cheveux, un balai à la main, entourée d'une marmaille tapageuse.

En revanche, cette société vénère littéralement la femme d'affaire, très «chic» et moderne. Dès l'aube — veut-on nous faire croire — elle ressemble déjà à un mannequin de haute couture, prépare un déjeuner copieux pour sa famille et conduit les enfants à l'école! Elle fait toutes ses heures au bureau, rejoint sa maison où l'attendent ses filles (car c'est une vraie cheftaine!), et réussit le tour de force de servir un repas chaud à 7 heures du soir. Elle donne en même temps, à son mari, tout l'encouragement et toute l'attention dont il a besoin — et tout cela, avec un visage radieux!

Où se trouve cette «superfemme» moderne, c'est un mystère. Pourtant, on voudrait nous faire croire que toutes les femmes doivent lui ressembler.

Nul ne prétend que le lessivage des planchers soit une tâche plaisante et que l'on relève un grand défi en récurant les toilettes. Faire tremper des couches ne met personne de bonne humeur pour le restant de la journée. Et plus d'une mère, plus d'une femme, et plus d'une ménagère, qui consacrent tout leur temps à s'occuper du foyer peuvent se demander ce qu'une cuisinière brûlante, un plancher sale, ou un lit défait ont affaire avec leur entrée dans le Royaume de Dieu.

Pourtant, la gestion efficace d'une maison a autant affaire avec l'apprentissage d'un souverain pour le Monde à Venir que n'importe quelle autre profession. Sous bien des aspects, s'occuper d'un foyer revient à diriger une entreprise. Étudions-en les similitudes.

La ménagère-cadre

Lorsqu'on prononce les mots «cadre» ou «Président-directeur général», cela évoque plusieurs choses. On associe presque invariablement ce genre de position avec le mot «succès». On s'imagine d'énormes bâtiments, des bureaux spacieux, et une certaine prospérité. L'image qu'on se fait de ce genre d'individus est celle de propriétaires de villas isolées, vivant dans des banlieues privilégiées, et au volant d'une voiture dernier modèle.

On les imagine prenant toutes sortes de décisions, parlant au téléphone, présidant d'importantes conférences, déjeunant dans les restaurants les plus réputés. Et l'on est

tenté de penser qu'ils sont très qualifiés, qu'ils sont bien plus importants que nous. On pense que de tels individus sont nettement plus qualifiés pour gouverner dix villes, dans le Monde à Venir, et qu'ils sont, à n'en pas douter, bien plus compétents que la ménagère ordinaire. Pourtant, ces tâches sont-elles si différentes? Que font, entre autres, les cadres ou les P.d.g?

Sous bien des aspects, s'occuper d'un foyer revient à diriger une entreprise. L'homme et la femme ont leurs responsabilités particulières.

Ils organisent leur emploi du temps. Tout cadre efficace sait comment faire exécuter le travail. Il s'arrange pour que la marchandise soit livrée à temps. Il doit tenir ses promesses.

Les cadres prennent, chaque jour, de nombreuses décisions, et celles-ci doivent être les meilleures, les plus sages possibles.

Ils passent une bonne partie de leur temps à résoudre des problèmes. Dans n'importe quelle entreprise, les choses peuvent aller mal. Des problèmes surgissent parfois, qu'ils soient financiers ou autres, qu'ils concernent le personnel ou les machines.

Le cadre est responsable du moral, de la sécurité et de la formation des employés.

Il doit aussi déléguer des responsabilités. Nul ne peut tout faire. Un bon cadre sait distribuer les tâches, mais il sait aussi à qui les distribuer.

Il ne s'agit là que de quelques aspects propres à la fonction de cadre. Quel rapport ont-ils avec le métier de ménagère?

Un grand rapport!

Lisez Proverbes 31:10-31. Ces versets décrivent le cadre idéal qui organise son temps, prend des décisions, résout des problèmes, est responsable de plusieurs personnes, distribue les tâches — et qui réussit dans ses entreprises. De quelle sorte d'individu s'agit-il? D'une femme d'intérieur, d'une



ménagère, d'une femme vertueuse.

La ménagère efficace se sert des atouts dont se sert tout bon cadre. Elle développe les qualités requises pour diriger des villes dans le Monde à Venir (Luc 19:17-19). Pour être franc, lorsqu'on comprend la tâche de la ménagère — de l'épouse et de la mère — on peut se demander si elle n'offre pas l'une des meilleures occasions de s'améliorer.

Vous, les hommes qui lisez cet article, avez-vous pris le temps de réfléchir sur la quantité de travail que doit exécuter une épouse — une ménagère? Pour bien faire fonctionner une maisonnée, il faut posséder des talents semblables à ceux d'un chef d'entreprise. Et ces talents sont indispensables pour régner sur plusieurs villes, dans le Royaume de Dieu!

La tâche de la ménagère

La ménagère doit prendre bien des décisions et résoudre bien des problèmes. Prenons, par exemple, le cas d'une famille modeste, affectée par des prix alimentaires exorbitants. (Et, qui n'est pas concerné?) Dans bien des cas, la femme s'occupe du budget alimentaire. Pour bien nourrir sa famille, elle s'informe des aubaines. Dans certains cas, elle



Les responsabilités
et les défis de la
femme au foyer
sont nombreux et
variés. Peu
d'occupations offrent
d'aussi grandes
possibilités de se
développer
personnellement.



achète les légumes à un endroit spécial, le pain à un autre, le café au coin de la rue, et la viande à quelque distance.

Elle doit être, en outre, experte et efficace. Elle doit calculer les frais de transport nécessaires pour se rendre dans toutes ces boutiques, et calculer le temps que cela lui prendra. Certaines décisions doivent être prises. Si elle est réellement efficace, elle

G.A. Belluche Jr.

réussira à faire toutes ses courses, en bénéficiant des meilleurs prix — et elle pourra encore faire d'autres choses.

Ensuite, il y a le partage des tâches. Car il ne s'agit pas de tout faire soi-même. Plus d'une femme s'évertue à tout ranger sur le sillage des enfants, faire tous les lits et laver tous les vêtements. Ce genre de femme ne s'est pas encore décidée à déléguer des tâches à ses enfants.

Certains étudiants viennent au Collège sans même savoir comment faire un lit. Maman l'avait toujours fait à leur place! D'autres ne savent même pas comment faire fonctionner les machines à laver et les sècheuses du Collège. Et un grand nombre sont bien incapables de faire leurs heures de travail avec zèle et sérieux.

Non seulement la mère de famille qui fait tout se rend la vie bien plus difficile, mais, de plus, elle est injuste envers ses enfants. L'une des responsabilités qui incombent aux parents consiste à enseigner aux enfants à travailler.

Déléguiez! Cela signifie: enseignez à vos enfants à laver la vaisselle, à laver et à repasser leurs vêtements, et à faire leurs lits. Les enfants devraient savoir faire la cuisine, faire les courses, réparer certaines choses, et donner un coup de main dans les tâches domestiques. Par conséquent, une mère, c'est aussi quelqu'un qui enseigne.

Toute femme qui décide de rester au foyer choisit de répondre à la plus belle vocation qui soit, à remplir l'un des plus hauts postes. Aucun chef d'entreprise, aucun économiste, aucun artiste de renom, aucun commentateur ne peut répondre à une aussi grande vocation. Il est temps que nous nous rendions compte de cela.

La formation que subit la ménagère la prépare autant pour des responsabilités dans le Royaume de Dieu qu'un métier pour remplir certaines fonctions. Dieu ne favorise pas

*Dieu ne
dédaigne pas le
concierge, l'ouvrier, le
fermier ou la ménagère,
pour regarder d'un oeil
plus favorable les
docteurs et les avocats.*

un métier plus qu'un autre. Pour Lui, il n'existe pas de métiers «supérieurs» et de métiers «inférieurs». Il ne dédaigne pas le concierge, l'ouvrier, le fermier ou la ménagère, pour regarder d'un oeil plus favorable les docteurs, les avocats et les banquiers.

Les sociétés humaines ont établi tout un système hiérarchique, tout un système de classes. Certaines professions semblent susciter de plus grands honneurs — incidemment, elles sont mieux payées. Toutefois, dans le Royaume de Dieu, chaque métier sera honoré de la même manière que les autres. La Bible déclare que — dans cette vie — certains individus travaillent plus dur que d'autres, et qu'ils deviendront, de ce fait, spirituellement plus forts. Ceux qui le méritent se qualifieront pour recevoir une plus grande récompense. Mais le développement de votre caractère n'a pas grand-chose à faire avec l'emploi que vous occupez à présent.

En partie à cause du mouvement féministe, le rôle de la femme et de la ménagère, à notre époque, a été relégué au bas de l'échelle du respect. On fait croire aux femmes que si elles ne luttent pas pour devenir chefs d'entreprises, elles n'accomplissent pas le rôle qu'elles méritent, elles ne valent pas grand-chose.

Cela est absolument faux! Il n'existe, pour la femme, aucune autre vocation plus grande que celle de ménagère, que le métier de femme et de mère à plein temps. *Pas de plus belle vocation!*

Même si le M.L.F. ne risque pas de nous décerner la coupe de la popularité, cela n'en demeure pas moins la vérité. Quoi qu'il en soit, les hommes ne devraient pas chercher à subordonner les femmes — s'arrangeant pour qu'elles restent toujours pieds nus et enceintes — tandis qu'ils s'en iraient, eux, jouer les grands seigneurs.

La parole de Dieu est sans équivoque en ce qui concerne le rôle des hommes et des femmes. Les uns comme les autres ont été créés à l'image de Dieu et sont égaux (Gen. 1:27). Au sein du mariage, ils ont chacun des responsabilités définies (Éph. 5:22-33). Les maris doivent aimer leurs femmes comme le Christ a aimé l'Église (verset 25), et cela comprend: les *apprécier* — les traiter avec le respect qui s'impose, «comme

devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie» (I Pi. 3:7).

De nombreuses femmes possèdent des diplômes universitaires. Elles sont très capables. Lorsqu'elles se marient, elles se mettent à appliquer tous leurs talents — et à consacrer tous leurs efforts — à leur rôle de ménagère, d'épouse et de mère. Elles consacrent tout leur temps à remplir leur rôle et à assumer leurs responsabilités.

Elles ne cessent d'améliorer leurs aptitudes afin de pouvoir se qualifier pour le poste qu'elles occuperont dans le Royaume de Dieu, si elles continuent à croître et à vaincre, et si elles naissent de la Famille divine lors du retour du Christ.

La qualité qui, dans cette vie physique, se transmet jusque dans le Royaume de Dieu, c'est le caractère. Dieu ne sauvera pas quelqu'un qui n'est pas gouvernable. La foi et l'obéissance constituent, dans cette vie, le test de caractère. Tous les métiers (honnêtes) — qu'il s'agisse de celui de cadre, d'ouvrier, ou de ménagère — comportent l'entraînement nécessaire à la préparation des responsabilités spirituelles qui seront confiées aux saints dans le Monde à Venir. Alors, une puissance illimitée sera accordée à ceux qui seront changés en êtres immortels.

Les femmes au foyer ont autant d'occasions de se préparer, de développer leur caractère que les hommes. Les postes de gouvernement, dans le Monde à Venir, ne sont pas proportionnels à la somme d'argent dont on a la charge, ni au nombre des subordonnés, mais plutôt au genre de victoires que l'on remporte, aux résultats que l'on obtient avec ce que l'on s'est vu confier.

Dans Sa sagesse infinie, Dieu a permis que tous ceux qu'Il appelle dans cette vie bénéficient des moyens autant que des occasions de se préparer pour leur tâche future, et pour développer leur caractère.

Les qualificatifs *homme* et *femme* s'appliquent à cette vie physique. Personne ne se mariera dans le Royaume (Matth. 22:30). Une fois ressuscités des morts, et changés de mortels en immortels — selon le cas — nous serons tous au service du Christ, et nous régnerons avec Lui pendant mille ans. Puis nous remplirons notre destinée pour l'éternité.

LE MARI DANS PROVERBES 31

Quel homme ne souhaiterait pas avoir une épouse aussi merveilleuse que celle décrite au chapitre 31 du livre des Proverbes? Mais quelle sorte d'homme peut bien mériter une telle femme?

Elle est capable, néanmoins soumise à son mari. Elle est intelligente, mais se revêt d'humilité. Plusieurs ont lu ce chapitre de la Bible, et se sont demandé avec mélancolie si une telle femme a pu exister.

Rares, cependant, sont ceux qui ont pris le temps de réfléchir à la sorte d'homme qui mérite pareille femme. Se laissant sans doute aller à imaginer comme il doit être merveilleux d'être marié à un être d'une telle féminité, il y a de fortes chances qu'ils ne se soient jamais examinés pour savoir s'ils en seraient dignes!

Croyez-vous qu'un homme «macho» et autoritaire mérite la sorte d'épouse décrite dans Proverbes 31?

Qu'en est-il de celui de type poltron et mou? Est-il possible qu'un tel introverti puisse atteindre le bonheur et diriger convenablement la femme douée de Proverbes 31?

Si vous êtes un homme, il est grand temps de cesser de chercher où se trouve cette femme merveilleuse, et de vous appliquer plutôt à devenir le *mari* de Proverbes 31.

En vérité, s'il y avait plus de maris comme celui dans

Proverbes 31, il y aurait aussi plus d'épouses comme celle dans Proverbes 31.

Quelle sorte de mari faut-il pour diriger, aimer, protéger l'épouse dont il est question dans ce passage biblique, et pour subvenir à ses besoins? L'image qui vous vient d'abord à l'esprit est probablement celle d'un homme dominateur, hautain, qui a une confiance inébranlable en lui-même, et dont l'épouse est vue mais s'exprime rarement. Cela ne correspond certes pas à la description qu'en fait le passage en question.

La femme dans Proverbes 31 est capable, et sûre d'elle-même. On la voit et on l'entend. Elle est connue et respectée. Elle sait s'adapter à la culture de sa société — et à celles d'autres sociétés.

Tout homme marié à une femme ayant une telle intelligence, une telle compétence et un tel amour, ne la cache pas. Il proclame ses louanges pour que tous entendent; il veut que le monde entier sache que cette épouse merveilleuse est la personnification même de la féminité, de la grâce et du talent.

Jetons un regard nouveau sur le chapitre 31 du livre des Proverbes, cette fois pour voir quelle sorte d'homme guide et prend soin de la femme qui y est décrite.

Un homme qui réussit

Il ne fait aucun doute que la femme mentionnée dans ce passage, quelle qu'elle fût, constitue pour toute femme l'exemple par excellence.

Salomon, l'auteur de la plupart des Proverbes, n'eut cependant pas une épouse comme celle-là. Il est fort douteux qu'il y ait eu, parmi ses nombreuses épouses et concubines, une femme animée de cette sorte d'amour et de sagesse. Il est d'ailleurs probable que Salomon n'ait pas connu une seule de

*L*e mari dans Proverbes 31 permet à son épouse de développer toutes ses aptitudes.



ses femmes suffisamment bien pour pouvoir écrire un passage aussi flatteur à son sujet. L'épouse, de même que le mari dans Proverbes 31, demeurent dans l'anonymat.

Cette femme semble presque parfaite. Mais qu'en est-il de son mari? Nous ne lui avons sans doute pas consacré beaucoup d'attention, mais il s'agissait incontestablement d'un individu doué, rempli de sollicitude et de sagesse.

Entre les lignes des versets de Proverbes 31 apparaît l'image d'un homme qui a certainement assuré à sa famille un niveau de vie agréable et confortable. Voyez ce qu'indique le verset 23: «Son mari est considéré aux portes, lorsqu'il siège avec les anciens du pays.» L'époux de Proverbes 31 était respecté dans sa communauté. Il avait sa place parmi les hommes sages de la ville, il possédait sagesse et compétence. Il avait mérité le respect de ses pairs, aussi bien que celui de son épouse et des autres membres de sa famille.

Notez le verset 15: «Elle se lève lorsqu'il est encore nuit, et elle donne la nourriture à sa maison et la tâche à ses servantes.» La femme décrite ici est travailleuse et zélée, se

levant avant le reste de la famille afin de les aider à préparer leur journée.

Le mari dans Proverbes 31 procure à son épouse un environnement dans lequel elle peut développer ses aptitudes et faire valoir ses capacités.

Une personne qui rend service

Plus d'un homme a blâmé sa femme, en lui rappelant Proverbes 31:15. «Secoue-toi un peu! Pourquoi n'es-tu pas capable de te lever comme la femme dans Proverbes 31?»

Il est évident que ce passage nous montre une femme active, qui répond aux besoins de sa maisonnée. Il est vrai qu'elle se lève tôt et qu'elle prépare tout ce qu'il faut pour que chacun ait un début de journée agréable, y compris les aides que son mari lui a permis d'avoir à son service, et qui vivent sous son toit. Il semble que certains hommes sont d'avis qu'une épouse doive se lever tôt pour faire tous les travaux du ménage, en plus de préparer le petit déjeuner nourrissant dont la famille a besoin pour bien débiter la journée.

La richesse ne monta toutefois pas à la tête de cette femme. Elle ne devint pas paresseuse, simplement parce qu'elle avait quelqu'un à son service. En fait, elle se sentait responsable de chaque membre de la maisonnée, y compris de ses employées.

Une partie de ses responsabilités consistait à indiquer à ses servantes leurs devoirs ainsi qu'à leur assigner les tâches qu'elles devaient accomplir au cours de la journée. Elle était responsable de l'organisation de toute la maison.

Au verset 21, on trouve un autre indice de la stabilité financière de la famille en question: «Elle ne craint pas la neige pour sa maison, car toute sa maison est vêtue de cramoisi.» Il s'agit là d'une description de vêtements de très grande qualité. Cette famille ne craignait pas les froids mordants de l'hiver. La femme dans Proverbes 31 achetait des vêtements de qualité ou encore les fabriquait de ses propres mains.

Dans ce chapitre inspirant, nous voyons que cette femme extraordinaire rend constamment service. Voyez ce que déclare le verset 20: «Elle tend la main au malheureux, elle tend la main à l'indigent.»

Il s'agit d'une femme d'action et de réalisation. Sa famille bénéficie de vêtements et d'aliments de la meilleure qualité. Elle a des servantes. Elle jouit de temps libre, et l'utilise le mieux possible; elle ne passe pas des heures, les yeux fixés sur un écran de télévision, à suivre le déroulement des plus récentes intrigues et les drames interminables des feuilletons sans fin. Elle passe la majeure partie de son temps à rendre service.

Vous voyez, elle et son mari ont tous deux développé leurs capacités d'aider et de rendre service, en plus de veiller à subvenir aux besoins de leur propre famille.

Confiance et respect mutuels

Deux des éléments les plus essentiels à un mariage heureux sont la confiance et le respect. Le mari dans Proverbes 31 — notez-le bien — se fie entièrement à son épouse.

Combien de femmes, aujourd'hui, se voient accorder le respect et la confiance qu'elles méritent? La tendance actuelle est plutôt aux mariages dominés par la cupidité, la jalousie, la méfiance, et toute une série de sentiments mauvais.

Quel est, à cet égard, l'attitude du mari de Proverbes 31? Voyez les versets 11 et 12: «Le coeur de son mari a confiance en elle, et les produits ne lui feront pas défaut. Elle lui fait du bien, et non du mal, tous les jours de sa vie.»

Confiance et respect constituent une voie à double sens. Certes, la conduite de l'épouse doit être digne de respect, mais le mari doit lui faire confiance.

Et que dire d'un mot flatteur, de temps à autre?

Les paroles suivantes ne sont-elles pas des paroles dites à propos? «Ses fils se lèvent, et la disent heureuse; son mari se lève, et lui donne des louanges». Qu'en dites-vous, si vous êtes un mari? À quand remonte la dernière fois où vous avez dit: «Chérie, tu as fait un travail magnifique»? Malheureusement, la plupart du temps, les bonnes actions et les efforts au travail passent inaperçus; ils sont donc très rarement soulignés par des compliments.

Aimeriez-vous avoir une épouse comme celle dans Proverbes 31? Le cas échéant, soyez d'abord un mari comme celui dans Proverbes 31!

QUE FAIRE SI VOTRE CONJOINT VEUT LE DIVORCE?

Avez-vous jamais envisagé de quitter votre partenaire de vie parce qu'il — ou elle — se refusait à assumer sa part du mariage? Que convient-il de faire lorsque votre partenaire ne veut rien entendre?

La réponse est simple et efficace: VOUS FAITES ce qu'il refuse, lui, de faire!

Pourquoi le divorce?

Le divorce détruit des vies. Il déchire l'âme et le coeur de la famille. Certaines personnes, plongées au fond de la douleur et des souffrances d'un mariage malheureux, ont évidemment le sentiment qu'il vaut mieux rompre que de continuer à vivre misérablement. Bien que cela puisse sembler être la solution la plus rapide et la plus facile aux problèmes, il s'agit, en fait, de l'amorce de toute une série de nouveaux problèmes.

Il y a deux ou trois générations, le divorce était une disgrâce; aujourd'hui, c'est une course aux statistiques. Bien entendu, à l'époque, des couples continuaient à vivre ensemble en endurant la peine et les difficultés inhérentes à un mauvais mariage. Dans les bons et les mauvais jours, ils s'efforçaient de maintenir leur union, d'élever ensemble leurs enfants, et, en dépit de beaucoup de heurts et de larmes, d'espérer en un mariage qui leur ferait traverser les années dorées jusqu'au crépuscule de leur vie. Bien

souvent, ils n'y parvenaient pas — et pour cause!

Aujourd'hui, les gens sont très peu tolérants face à la peine et aux souffrances dans le mariage. Au moindre petit problème, on brandit la menace du divorce. Notre société a fait du divorce un choix facile, un parachute pour échapper aux problèmes conjugaux.

Mais le divorce est-il réellement ce parachute?

Pensez aux enfants

Les adultes, hélas, ne négligent que trop souvent le sort des enfants. Ceux-ci, lorsque leurs parents divorcent, souffrent: émotivement, mentalement et même physiquement.

Les parents, quand il y en a deux, sont l'univers de leur enfant. Si vous rompez votre mariage, vous brisez le monde de votre enfant. Vous brisez votre enfant en des milliers de petits morceaux. Il se sent abandonné, effrayé, incertain de l'avenir. Sa loyauté est tiraillée entre deux parents qui, tous deux, pensent qu'ils l'aiment beaucoup.

Mais supposons que vous n'ayez pas d'enfants à préserver. Le divorce, dans ce cas, rendra-t-il votre vie plus heureuse? Probablement pas. Pourquoi? Parce que vous êtes peut-être à moitié à l'origine du problème, et que vous ne pouvez divorcer d'avec vous-même. Arrêtez- vous un instant à cette évidence . . . vous devrez toujours vivre avec vous-même.

Le divorce peut exiger un tribut émotif et physique de longue durée. Les divorcés présentent des taux plus élevés de troubles mentaux, de maladies cardiaques, de cancer, d'hypertension et de cirrhose du foie, que ceux qui tiennent bon dans le mariage. Mais pourquoi tenir bon, quand il existe une solution encore meilleure?

Pourquoi vous devez rester

On dit qu'il faut être deux pour faire un mariage — mais nous, nous disons qu'il suffit d'UN SEUL pour sauver un mariage! Si vous restez, il y a beaucoup de chances que vous pourrez sauver votre mariage, en dépit de ce que fait ou ne fait pas votre conjoint.

Deux erreurs ne font pas une vérité, mais une seule vérité peut faire un mariage.

Écoutons les conseils de l'apôtre Paul à ce sujet: «Si une

femme a un mari non-croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne répudie point son mari» (I Cor. 7:13).

Même les enfants, dans de telles familles, déclare Paul au verset 14, bénéficient du fait que l'un des conjoints s'efforce de mener une vie juste.

Le conjoint qui s'attache à faire ce qui est juste exerce une influence spéciale sur l'autre. Comment? Par ses actions positives. Si vous faites ce qui est juste dans votre mariage, cela agira de façon positive sur votre conjoint. Dieu peut utiliser votre exemple pour provoquer un revirement de votre conjoint, et sauver votre mariage. Mais si vous partez, tout espoir est perdu.

Restez donc, et laissez le pouvoir de votre exemple redresser la situation de votre mariage. L'apôtre Pierre déclare: «afin que, si

quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes [ou maris], en voyant votre manière de vivre chaste et réservée» (I Pi. 3:1-2).

Vous pouvez faire d'un citron la citronnade la plus douce que vous ayez jamais goûtée! Quels que soient vos sentiments de frustration et votre désespoir, votre mariage, avec l'aide de Dieu, pourra être plus heureux que vous ne l'avez jamais rêvé.

Certains mariages perturbés exigent l'assistance d'un conseiller spirituel qualifié. Ne manquez pas de recourir à cette aide, en cas de nécessité.

Prenez un engagement

L'engagement est la base de la réussite du mariage. Même si votre conjoint n'est pas aussi engagé que vous l'êtes, votre engagement à vous est nécessaire pour vous faire franchir les temps difficiles. Les temps où tout ce que vous faites est interprété négativement par votre conjoint — alors que vous mettez tout votre coeur à lui plaire.

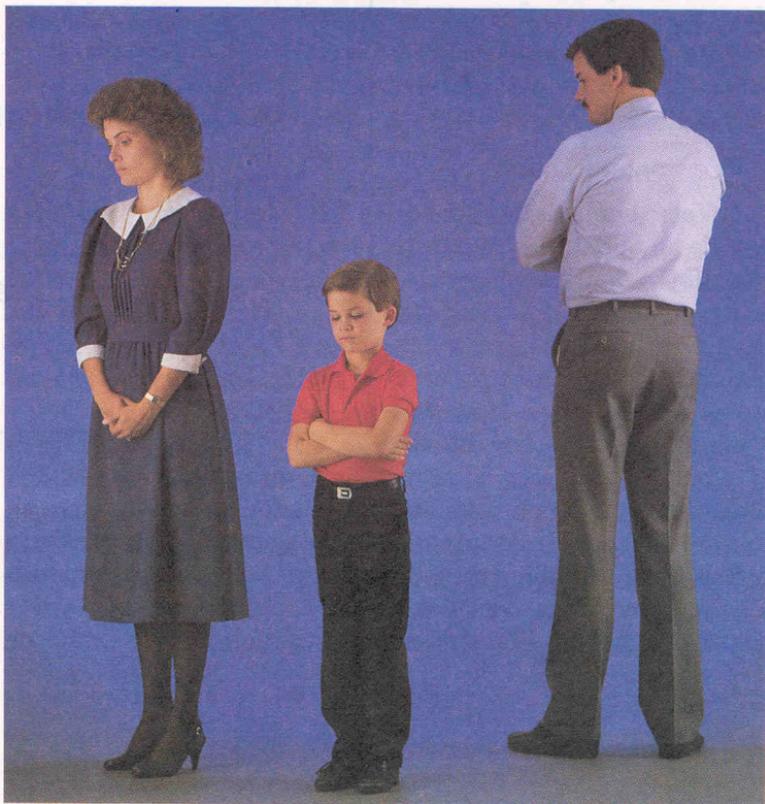
Malgré vos
sentiments de
frustration, votre
mariage, avec l'aide de
Dieu, peut être
heureux.

Les engagements se prennent à genoux, devant Dieu. Il vous donnera le pouvoir d'AGIR, même lorsque votre conjoint s'y refuse. Allez donc vers Dieu, parlez-Lui, engagez-vous devant Lui à rester fidèle à votre mariage — à travailler à votre mariage jusqu'à ce qu'il soit réussi.

Cet engagement vous motivera et vous donnera un état d'esprit positif. Vous saurez où vous allez et vous éprouverez le sentiment de confiance dû à la certitude que Dieu est avec vous. Et, «si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?» (Rom. 8:31).

La démarche suivante consiste à faire face à la réalité du mariage. Sortez du monde imaginaire de l'idylle hollywoodienne. Entrez dans le monde réel du mariage, où des femmes et des hommes réels édifient, à force de travail et de persévérance, des mariages réels, qui durent. Soyez réaliste au sujet du mariage.

Le mariage n'a pas été conçu comme un gâteau à la crème, mais comme un parterre de roses. Je veux parler d'un vrai parterre de roses — tout fleuri de magnifiques roses parfumées, mais sous lesquelles se cachent aussi de fortes épines. Le mariage est marqué par des anniversaires, mais aussi par de



l'adversité; et c'est en surmontant l'adversité que nous nous développons et apprenons.

Considérez le mariage comme une institution d'enseignement supérieur, dont le Fondateur et le Recteur est le Dieu tout-puissant. Lorsque Dieu introduisit le premier couple dans cette institution, Il lui prescrivit d'atteindre une union totale, grâce à beaucoup de travail et à ce que chaque partenaire pouvait apprendre de l'autre (Gen. 2:24). Chemin faisant (en progressant dans le programme du mariage), ils assimilent beaucoup de leçons et passent de nombreux tests pour développer leur caractère, individuel et collectif. Chaque anniversaire doit jalonner le passage d'un niveau de croissance au suivant — d'un niveau de défi et de difficulté au suivant.

Le but de l'institution divine du mariage est d'enseigner aux époux la leçon suprême de l'univers: l'union par l'oubli de soi.

L'amour est le secret du véritable bonheur, et le mariage est le lieu où il s'apprend. Plus vous approfondirez cette suprême leçon du don — oui, même la partie si difficile qui consiste à donner quand votre partenaire ne veut pas — plus vous vous développerez, et plus grand sera votre bonheur.

Le bonheur, c'est . . .

Votre bonheur ne dépend pas de ce que fait, ou ne fait pas, votre conjoint ou toute autre personne. Il dépend de ce que vous faites. L'amour, c'est donner, et donner (ce que vous faites) produit du bonheur. Jésus-Christ dit: «Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir» (Actes 20:35). Prenez donc en main votre bonheur en donnant de l'amour, au lieu de chercher à prendre et d'être malheureux ou malheureuse lorsque votre conjoint ne vous donne pas ce que vous espérez. En donnant, vous contrôlez votre propre bonheur — vous pouvez jouir d'un bonheur à la mesure de votre volonté de

Votre bonheur
ne dépend pas de ce
que fait, ou ne fait
pas, votre conjoint ou
toute autre personne.
Il dépend de ce que
vous faites.



donner. Ne vous contentez pas d'essayer; faites-le!

Le bonheur, c'est d'assumer votre rôle. Mari, vous avez été créé pour conduire la famille, en étant son gagne-pain, son protecteur, son premier serviteur, le père et l'époux aimant. Vous avez pour devoir d'assumer ces belles responsabilités. C'est pourquoi l'apôtre Paul dit: «Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle» (Éph. 5:25). Lorsque vous aimez, vous éprouvez un grand, un très grand bonheur. À supposer même que votre femme n'apprécie pas votre rôle de chef de famille aimant, vous n'en serez pas moins heureux parce que vous ferez ce pourquoi Dieu vous a créé. Vous avez été fait pour vivre avec une femme avec amour; si vous le faites selon la voie de Dieu, qui consiste à donner et à agir au mieux de l'intérêt de votre épouse, vous serez comblé et heureux.

Que faire, dès lors, si votre femme ne veut pas? *Agir* — vous-même — pour votre propre bien — pour remplir votre rôle. Aimez votre femme!

Vous, madame, Dieu vous a créée pour une fonction qui produit du bonheur. Lorsque Dieu créa la femme, Il dit: «Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui» (Gen. 2:18).

Dieu a créé votre esprit pour qu'il réponde à votre mari, et

pour que vous vous soumettiez à lui de votre plein gré (Éph. 5:22).

Cela ne vous est pas facile, surtout si votre mari n'est pas un chef aimant. Mais, voyez-vous, c'est là précisément la beauté de la voie de Dieu. Votre bonheur dépend de ce que vous faites vous-même. Si vous assumez votre rôle dans l'amour pour votre époux — en l'aidant, en réagissant positivement envers lui, en vous soumettant et vous abandonnant à lui, vous vous rendrez très heureuse.

Acceptez-le

Vous pourriez, cependant, aussi vous sentir frustrée et vous rendre malheureuse. Comment? En voulant refaire votre mari selon l'image que vous vous êtes formée de lui, ce qui est impossible!

Avant de vous marier, vous vous êtes fait peut-être une idée romancée de la personne que vous souhaitiez épouser. Peut-être espérez-vous toujours que votre mari ou votre épouse réalisent un jour vos rêves. N'y pensez plus; c'est une illusion! Vos espoirs irréalistes n'engendreront que des frustrations dans votre mariage.

Attendre de votre mari ce que *vous* voulez qu'il soit, c'est de l'égoïsme — et l'égoïsme rend toujours malheureux. Songez que vous, non plus, vous n'êtes probablement pas exactement ce dont votre partenaire avait toujours rêvé. Cessez donc d'imposer cette tension inutile à vous-même, ou à votre conjoint.

Acceptez votre conjoint tel qu'il est, avec ses bons *et* ses mauvais côtés. Comment?

Acceptez-le en vous concentrant sur ses bons côtés. Chacun a certaines qualités. Vous avez pu les voir avant votre mariage. Eh bien! elles existent toujours. Il suffit de regarder au-delà de vous-même, et vous les retrouverez.

Louez activement votre partenaire pour ses côtés positifs. Valorisez son image aux yeux d'autrui, et il (ou elle) grandira dans votre propre estime. Cette façon d'agir affirmative rehaussera son moral et le vôtre.

Rendez le bien pour le mal

Toutefois, comment faire lorsque votre partenaire agit mal

à votre égard? Et que l'envie de «lui rendre la pareille» monte en vous? Vous sentez que vous devez faire quelque chose, parce que vous êtes sur le point d'exploser. Mais quoi? Faites ce que Jésus-Christ vous dit de faire: «Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent» (Matth. 5:44).

Si vous faites cela dans une attitude d'amour véritable, vous obtiendrez des miracles. Lesquels?

Tout d'abord, vous vous débarrasserez des tensions et de la frustration. L'amour est le plus puissant facteur de détente dans tout conflit humain. En rendant le bien pour le mal, vous transformez votre énergie négative en positive. Vous vous sentez bien, en dépit du tort que l'on vous fait peut-être.

Accceptez votre conjoint en vous concentrant sur ses bons côtés. Chacun a certaines qualités.

Rendre le bien pour le mal, c'est prendre une potion de bonheur, capable de guérir vos dépressions conjugales. Et qui vous dispensera de recourir à des sédatifs et des tranquillisants.

Si votre partenaire vous assaille de reproches, calmez les vagues en disant des choses apaisantes et aimables. Et, ajoutons-nous, les dire au bon moment est également très important. Parfois, il est bon de ne rien dire pendant que l'on est en colère. Dans de telles situations, mieux vaut attendre avant de répondre. Plus tard, quand l'atmosphère se sera rassérénée, vous pourrez prononcer les paroles aimables et douces qui produisent la paix. Si vous agissez ainsi, vous constaterez, avec une agréable surprise, combien «une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère» (Prov. 15:1).

Ce miracle a même le pouvoir de transformer l'attitude de votre partenaire à votre égard. Peut-être l'avez-vous habitué à vous voir discuter et riposter. En changeant votre façon de réagir, vous commencez à changer la façon dont votre

partenaire agit envers vous. En rendant le bien pour le mal, vous l'aidez à comprendre qu'il est en présence d'une nouvelle situation. S'il s'agit du mari, il devra cesser d'être agressif puisqu'il ne suscite plus de réponse agressive. Pourquoi continuerait-il à attaquer, quand personne ne contre-attaque? Pourquoi s'obstinerait-il à se battre quand il n'y a plus d'adversaire? On se lasse de se battre contre soi-même. En rendant le bien pour le mal, vous contrôlez les règles du jeu et la façon dont votre mariage est vécu.

Auparavant, quand vous rendiez le mal pour le mal, votre conjoint éprouvait plus de peine à voir ses torts parce qu'il était aveuglé par vos propres torts. Devant vos réactions mordantes il se sentait justifié à être agressif.

L'apôtre Pierre évoquait ce phénomène, en écrivant: «Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée» (I Pi. 3:1-2).

Le bon exemple possède un grand pouvoir.

Et n'oubliez pas l'heureux effet que vous produirez sur vos enfants en rendant le bien pour le mal. Par ce bon exemple, vous développerez en eux la juste voie du don. Vous faites ce qu'ils devront faire plus tard. Vous leur apprenez comment vivre en bonne intelligence avec autrui, le seul comportement qui conduise à une véritable paix.

Peut-être vous dites-vous: «Comment puis-je savoir si tout cela fonctionnera dans mon mariage? Supposons que je le fasse et que mon partenaire tout simplement en abuse à mon détriment?»

Là, vous oubliez une Personne très importante, qui dispose de moyens uniques pour vous aider comme nul autre ne le peut: Dieu, car il s'agit de Lui. Il peut, Lui, redresser la situation, puisqu'Il est votre allié et Il travaille pour vous.

Souvenez-vous que, quoi que fasse ou ne fasse pas votre partenaire, votre bonheur dépend de ce que vous faites, vous — de ce que vous donnez. Il est basé sur la Loi d'amour surnaturelle de Dieu, dont le Tout-Puissant est le soutien et le garant. Elle est efficace!

Vous pourrez avoir parfois le sentiment qu'il est injuste que vous agissiez bien, alors que votre partenaire s'en tire en

agissant mal. Notez ce que dit l'apôtre Paul: «Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi» (Gal. 6:7).

Personne ne peut s'en tirer à trop bon compte. Dieu est arbitre. Il règle tous les comptes, et pour le bien de tous les intéressés.

Demandez donc à Dieu la patience et la persévérance qui vous permettront de continuer à bien agir, même si votre partenaire s'y refuse. Oui, rendez ce grand service à toute votre famille: AGISSEZ!

**Veillez faire parvenir toute correspondance
à l'une des adresses ci-dessous:**

EN FRANCE

Le Monde à Venir
B.P. 64
75662 Paris CEDEX 14

EN BELGIQUE

Le Monde à Venir
B.P. 31
B-6000 Charleroi 1

**EN SUISSE, AFRIQUE, ASIE
ET AUSTRALIE**

Le Monde à Venir
Case Postale 10
91, rue de la Servette
CH-1211 Genève 7

AU CANADA

Le Monde à Venir
B.P. 121, Succ. A
Montréal, P.Q.
H3C 1C5

AUX ANTILLES

Le Monde à Venir
B.P. 710
97207 Fort-de-France
CEDEX Martinique

ou

Le Monde à Venir
B.P. 418
97163 Pointe-à-Pitre
CEDEX Guadeloupe

ou

Le Monde à Venir
B.P. 1470
Port-au-Prince
Haïti

AU PACIFIQUE SUD

Le Monde à Venir
P.O. Box 2709
Auckland 1
Nouvelle-Zélande

AUX ÉTATS-UNIS ET AILLEURS

Le Monde à Venir
Pasadena, CA 91123

CETTE BROCHURE N'EST PAS À VENDRE. Il s'agit d'une publication éducative publiée par l'Église de Dieu, et distribuée gratuitement grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les "co-ouvriers" de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Aucune de nos publications n'est destinée à la vente; il ne vous sera donc jamais rien réclamé. Toutefois, votre concours financier sera, bien entendu, accepté avec reconnaissance.

349534/8809/1.0

